

PER  
P-26

15

# Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE.

**ABONNEMENTS:**

Pour l'Amérique: Un an, \$1.50; six mois, 75 cents

Pour l'Europe: Un an, 10 frs; six mois, 5 frs

PAYABLE D'AVANCE

MONTREAL, SAMEDI, 10 MAI 1902

Vol. VIII—No 186 Le No, 5c; anciens Nos, 10c

J. E. BELAIR, édit.-prop., 500<sup>a</sup> Craig, MONTREAL, Canada

**ANNONCES (Membre agate)**

1<sup>re</sup> insertion 10c la ligne, insertions subséquentes 5c

Pour les annonces françaises, s'adresser à la PUBLICITÉ FRANÇAISE ET INTERNATIONALE, 42 rue du Cardinal Lemoine, à Paris.

☛ Ce numéro contient pour \$1.70 de morceaux de musique. Voir le Sommaire musical à la page 97. ☚



RODOLPHE PLAMONDON

# Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE  
Paraît tous les quinze jours

## ABONNEMENTS :

Pour l'Amérique  
Un an.....\$1.50 | Six mois......75 cts  
Pour l'Europe  
Un an.....10 frs | Six mois......5 frs  
PAYABLE D'AVANCE

## ANNONCES :

Première insertion.....10 cts la ligne  
Insertions subséquentes.....5 "  
Conditions libérales pour annonces à long terme.  
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.  
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ces arrérages.  
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.  
Faire tout envoi d'argent par lettre enregistrée, mandat-poste, bon postal ou mandat d'express. Nous acceptons aussi les timbres-poste du Canada et des Etats-Unis.

Adresses toute communication  
LE PASSE-TEMPS,  
Boîte postale 2169. Montréal, Can.

MONTRÉAL, 10 MAI 1902

## Chronique de Quinzaine

### DUBUT DE LAFOREST

Le romancier Dubut de Laforest s'est suicidé.

Décidé à mourir, il avait écrit ses adieux à quatre de ses amis, et averti le commissaire de police. Courts billets, notant simplement la fermeté de sa décision. Au commissaire, il disait :

"Je vais essayer de me donner la mort, me croyant incapable de poursuivre ma carrière d'homme de lettres; depuis longtemps, j'avais l'obsession du suicide, j'aime mieux en finir."

Il avait décidé de se broyer en se précipitant dans le vide. Il s'est, en effet, tué sur le coup.

Etrange coïncidence ! Dubut de Laforest était auteur d'un livre intitulé *le Rêve d'un Vieux* — histoire macabre, sorte de journal écrit dans sa tombe par un suicidé — paru en 1884. En voici le début :

"Enfin, me voici dans la b'ère, et pour l'éternité... Les voisins racontent que, si je me suis tué, c'est parce que j'étais atteint d'aliénation mentale... Quelle sottise!... La vérité vraie, c'est que j'en avais assez de cette vie monotone et réglée comme une horloge pneumatique..."

Le dernier chapitre commence ainsi :

"Ah ! j'ai été insensé de me tuer !  
"On a peur de la vie ; on est las des continuel labeurs et des continuelles souffrances, et voilà que le spleen vous gagne..."

Et, plus loin :

"Oh ! je voudrais revivre ! Qu'on me rende à la lumière, je serai meilleur et plus fraternel... Tous ceux qui préchent le suicide sont des fous... S'ils savaient ! Je veux vivre, je veux revoir le ciel radieux!... Ah ! que c'est beau, le soleil!..."

N'est-ce pas saisissant, ces sensa-

# Rodolphe Plamondon

Parti depuis l'automne de l'année 1895, ce ténor a déjà fourni une carrière musicale remarquable et il était réservé à la vieille cité de Champlain de lui témoigner l'estime en laquelle le Canada tient ceux des siens qui lui font honneur à l'étranger. A l'occasion des Fêtes du Cinquantenaire de l'Université Laval, Québec compte faire un déploiement artistique en rapport avec la circonstance. La musique y occupera une place importante, car on doit lui consacrer trois soirées dont une à l'orchestre et deux autres au "Paradis Perdu" de Th. Dubois. Les organisateurs ont à cœur de faire les choses bien ; ils ont engagé nos meilleurs instrumentistes montréalais et comme "noblesse oblige" il leur faut des artistes chanteurs à la hauteur de la situation. On a bien débuté en choisissant celui des nôtres qui s'est créé la réputation la plus enviable parmi ceux qui sont allés étudier le chant à Paris.

Rodolphe Plamondon chantera donc le rôle d'Adam dans le "Paradis Perdu" et il est certain qu'il y fera sensation.

Après s'être fait connaître dans les milieux mondains à Paris et à Londres, notre compatriote a été engagé en 1900 par Mr José Bussac pour une saison d'opéra à Vichy, où il chanta "Lœrte" dans l'Hamlet d'A. Thomas, "le Désert" de F. David, sous la direction de Mr Jules Daubé, ex-chef d'orchestre de l'Opéra-Comique à Paris, "la Navarraise" de Massenet, "les Noces de Figaro" de Mozart, etc.

L'hiver suivant il partit pour l'Egypte avec une troupe de tout premier ordre et fit une saison au Théâtre Khédivial du Caire, ainsi qu'à Alexandrie, où il remporta de nombreux succès.

Au nombre des artistes avec lesquels Rodolphe Plamondon a figuré, citons : Mmes Melba, Zélie de Lussan, Jeanne Raunay, Clara Butt, Blanche Marchesi, MM. Pol. Plamondon, Fugère, Wolff, Hollmann, Harold Bauer, Geo. Euesco, Hardy-Thé et plusieurs autres.

Ses professeurs ont été Mr Chambon, de l'Opéra, Mr Exgel, le chanteur le plus raffiné de Paris, et Mr Phanel.

Mr Exgel donne régulièrement des auditions à Paris et à la suite d'un de ces concerts où il avait dû se faire remplacer à cause d'une indisposition soudaine, "le Monde musical" du 15 avril 1899 disait :

"Mr Plamondon, son élève, dont la voix de ténor franche, pure, étendue, solide, possède un grand charme, le suppléa très habilement, ce qui permit d'apprécier le beau sentiment dramatique de "l'Agnus".

Le "London Musical Courier", reproduit par le "Boston Transcript" du 2 avril 1898, disait :

"Mr Rodolphe Plamondon, un ténor canadien qui possède une voix très belle et dont la méthode est admirable, a rendu à perfection les romances de Bemberg, accompagné par l'auteur."

Le 18 avril de la même année le "Star" de Montréal publiait la note suivante envoyée par son correspondant parisien :

"Un jeune Canadien qui obtient de brillants succès à Paris, c'est Mr Plamondon, qui a eu une ovation récemment chez Mme de Mulken où était réuni une partie notable du beau-monde parisien."

Nous pourrions remplir des colonnes avec des reproductions de ce genre ; celles qui précèdent suffisent à établir la valeur artistique de Rodolphe Plamondon.

Nous avons cru, à l'occasion de la bonne nouvelle qui nous arrive de Québec, devoir consacrer la première page du *Passe-Temps* à notre concitoyen.

tions d'un suicidé, écrites par un écrivain qui devait, dix-huit ans plus tard, mettre fin lui-même à ses jours ?

Ajoutons que les romans de Mr Dubut de Laforest, d'un réalisme violent et malsain, n'avaient qu'une médiocre valeur littéraire, ce qui nous dispense d'en donner ici le moindre spécimen.

### UNE GRAMMAIRE FRANÇAISE OFFICIELLE

Il paraît que nous allons avoir une grammaire officielle.

Qui la rédigera ? L'Académie, sans doute. Mais si elle y met autant de temps que pour le dictionnaire !...

On pourrait peut-être faire appel aux lumières de cet ingénieux grammairien qui adressait naguère à sa fiancée ce poulet orthographique :  
Mademoiselle.

Pardonnez à la proposition que je prends la licence de vous faire, de m'accepter pour votre humble adjectif. Il est positif que je serais heureux au superlatif si vous daigniez vous rendre à mes vœux, et je vous le ferai bien voir, quoique, par caractère,

je ne sois pas très démonstratif.

Je sais que je ne suis ni la première, ni la seconde, ni la troisième personne qui vous ait recherchée ; mais soyez certaine que nul ne vous aime autant que moi et que je vous resterais fidèle tant qu'il me restera une particule de raison et jusqu'à l'article de la mort.

Je n'aurai jamais avec vous le verbe haut et je ne prendrai de la vie le ton impératif. Si nous sommes un jour en conjonction, comme je sais que vous aimez la toilette, je vous permettez de suivre les modes de tous les genres, je n'y trouverai à redire dans aucun cas et ne suivrai d'autre règle que celle de vos désirs.

Votre bonheur sera parfait. Vous n'aurez jamais sujet de vous plaindre du régime que je vous ferai suivre. Le passé et le présent vous sont un sûr garant que je ne suis pas un futur à dédaigner. Je suis un homme actif et réfléchi, je travaille beaucoup, j'ai une petite aisance et ne suis grevé d'aucun passif.

D'ailleurs, j'ai des principes ; j'évite d'être singulier ; je ne suis absolu en rien, et, près de vous, je ne serai jamais personnel.

Si votre résolution à mon égard ne participe pas des vœux que je vous ai exprimés, votre nom n'en sera pas moins, dans tous les temps, mon unique vocatif, jusqu'à la mort, pour moi l'unique ablatif de toutes choses.

J'ai l'honneur d'être, etc.

Cet original ne fut pas le seul à mêler la syntaxe aux propos amoureux. Dans une curieuse brochure, éditée en 1806, et qui porte ce titre imprévu : *la Grammaire en Vaudevilles*, nous trouvons le couplet qui suit. L'auteur s'adresse à son amie Caroline — une étrangère — à qui il enseigne l'alphabet en badinant. Il s'agit de la lettre E :

Il est plus d'une ressemblance  
Entre votre cœur et cet E ;  
Chacun d'eux, par la circonstance,  
Change ses droits, sa qualité ;  
Sur tous deux souvent on butine,  
Souvent aussi, par certains traits  
Votre cœur et l'E, Caroline  
Sont "ouverts", "fermés" ou "muets".

N'est-ce pas charmant ? Et ne voit-il pas une poétique façon d'apprendre les langues ? J'aime à croire, malgré tout, que les séances de "grammaire officielle" seront moins folâtres à l'Académie.

Qui sait, pourtant ? Les académiciens ne dédaignent pas toujours la plaisanterie. Et l'historiette suivante prouve que la grammaire même peut exciter leur verve :

Un jour Charles Nodier, lisant à l'Académie ses remarques sur la langue française, parlait de la règle qui veut que T entre deux I ait d'ordinaire, et sauf quelques exceptions, le son de l'S.

— Vous vous trompez, Nodier, cria Emmanuel Dupaty : La règle est sans exception.

— Mon cher confrère, répliqua aussitôt Nodier, prenez pi-cié de mon ignorance et faites-moi l'ami-cié de me ré-

## POESIE

## LE LILAS

Oh! le bon lilas de chez nous  
Dont on fleurissait nos berceaux!  
— Berceaux brisés, lilas défunts! —  
Il semblait un grand être doux,  
Pour parole ayant des oiseaux,  
Pour pensée ayant des parfums.

Et l'autre au ciel, la fleur dans l'herbe,  
Le chardonneret sur l'arbuste,  
Remplis d'extases murmurantes,  
T'écoutaient, ô lilas superbe,  
Comme on écoute un barde auguste  
Chanter des strophes odorantes.

Toi, grave, tendre et glorieux,  
Les bras haussés, le front vibrant,  
Comme un antique troubadour,  
Tu chantaï au soleil joyeux  
Ton grand poème exubérant  
Tout fleurs, tout nids et tout amour.

"Gloire au printemps et gloire aux nues!  
Gloire à Dieu qui bout dans mes moelles!  
Gloire au ciel plein de bleus sourires!  
O mes fleurettes ingénues,  
Riez à toutes les étoiles  
Et parfumez tous les zéphires."

Lilas, lilas! Un jour d'été,  
Saccadant plaines et vallons  
Le vent hurla dans les cieux gris:  
Et le bon Dieu par toi chanté,  
Avec de barbares grélons,  
A broyé les rameaux fleuris!

Lilas, je t'ai revu dimanche.  
Miracle! Une tigelle verte  
Survivait sur tes flancs moroses!  
Et je pleurai: car cette branche  
Riait vers Dieu, toute couverte  
D'adorantes fleurettes roses!

Lilas, les cieux m'ont démembré;  
Ma chair saigne en mille tronçons.  
Fous sont les cris, vains sont les pleurs.  
Malgré Dieu, tant que je vivrai,  
Mon cœur sera plein de chansons  
Et ma bouche pleine de fleurs.

JEAN RAMEAU.

## CHOSSES A DIRE

## LA LEGENDE DE LA CLOCHE

## I

Dans mon clocher ou perche la cigogne,  
Ma voix de bronze appelle à la besogne  
Le travailleur des champs aux premiers feux du jour.  
Et quand l'ombre descend des montagnes altières,  
A deux genoux on se met en prières  
En entendant tinter mon chant d'amour.  
J'arrête au ciel la foudre avant qu'elle ne frappe...  
Du voyage, ici-bas, je marque chaque étape...  
Je lance dans les airs mes plus joyeux accords  
Lorsque devant l'autel un couple se présente.  
Puis en l'honneur du nouveau-né je chante...  
Enfin, je pleure avec les morts...

Vous dont j'ai chanté la naissance,  
Hâtez-vous de devenir grands...  
Autour du drapeau de la France  
Serrez les rangs! Serrez les rangs.

## II

Mais tout à coup éclaté un chant de guerre...  
Un pas pesant a fait trembler la terre...  
Debout!... La poudre parle! à l'appel des tambours  
L'écho de nos cités répond: "Honneur!... Patrie!!"  
Près du foyer désert la mère prie...  
Que de vaillants sont partis pour toujours!  
On m'arrache au clocher... dans la fournaise ardente  
On me jette... et mon corps, sous la lave brûlante,  
Se tord comme un damné... goutte à goutte se fond...

J'étais cloche... Aujourd'hui, sur le champ de ba-

[taille

A l'ennemi je crache la mitraille...  
Mon bronze est devenu canon!

Vous dont j'ai chanté la naissance,  
Hâtez-vous de devenir grands...  
Autour du drapeau de la France  
Serrez les rangs! Serrez les rangs!

## III

Longtemps ainsi je semai le carnage  
Autour de moi... broyant tout sur mon passage  
L'envahisseur maudit... Mais après vingt combats  
Il me faut reculer... On s'attelle à ma roue;  
Puis à travers une sanglante boue  
Mes canonniers me traînent de leurs bras...  
L'ennemi nous atteint... La lutte recommence...  
Les miens se font hacher sur moi pour ma défense...  
Enfin, ils m'ont sauvé dans un suprême effort!  
Aujourd'hui je repose et j'ai l'âme meurtrie...

Mais, s'il fallait défendre la patrie,  
L'airain saurait tonner encor!

Vous dont j'ai chanté la naissance,  
Hâtez-vous de devenir grands...  
Autour du drapeau de la France  
Serrez les rangs! Serrez les rangs!

ELIE FRÉBAULT.

## RIMAILLES

Sous une voûte incomparable  
Est sis le pays de l'étrable;  
Mais cette terre a son défaut:  
Hiver trop froid, été trop chaud.

EMILE SIBERT.

## 500a CRAIG

Telle est la nouvelle adresse du PASSE-TEMPS depuis le premier mai.

péter seulement la moi-cié de ce que vous venez de me dire.

L'Académie rit, et Dupaty fut convaincu qu'il y avait des exceptions.

## Coups de Ciseaux

## LES DÉFENSEURS DE NOS DROITS

Comme la tribune française, la tribune canadienne a eu ses héros. Les pages de notre histoire sont richement illustrées des paroles héroïques que prononcèrent dans les mauvais jours de notre existence nationale, les défenseurs de nos droits: les Bédard, les Lafontaine, les Morin et les Papineau. Le nom de ce dernier restera longtemps dans le souvenir des cœurs patriotiques qui aime à se rappeler les grandes actions de l'histoire de notre pays; et, malgré les dissidences qui ont pu s'élever plus tard entre lui et d'autres patriotes, ce serait être aveugle ou injuste que de contester à Papineau les titres qu'il possède à l'estime de ses compatriotes. C'est une belle figure nationale, un beau type d'orateur, c'est un de nos hommes publics qui a fait le plus pour la conservation de cette belle nationalité française dont nous sommes si fiers, de cette belle langue que nous parlons avec tant de bonheur, de cette fois que nous faisons gloire de professer.

Il y aurait de belles pages à couvrir avec les paroles héroïques que prononcèrent en ces jours de deuil national, où une nation puissante, oubliant l'hon-

neur de sa parole et les serments des traités, cherchait à bannir la langue française des enceintes parlementaires et à ravir les derniers lambeaux des libertés d'un peuple qui avait versé son sang sur le champ de bataille, à côté de l'Anglais, pour la défense d'un drapeau vainqueur devenu un drapeau oppresseur.

MERCIER.

## Dans le Monde Artiste

## AVIS

Nous tenons à faire savoir à nos correspondants que, l'espace nous manquant, il nous est impossible de publier en entier le programme des diverses manifestations artistiques. On devra se contenter d'un compte-rendu succinct et impartial. Prière de n'écrire que sur un côté des feuillets.

**THÉÂTRE NATIONAL FRANÇAIS** — coin Ste-Catherine et Beaudry. DRAME ET COMÉDIE — Deux représentations par jour. — Admission, 10c, 20c, 30c et 40c.

**PARC SOHMER** — Coin Notre-Dame et Panet. — Programme Varié — Tous les dimanches, après-midi, 3 hrs, soir, 8 hrs. — Admission, 10; Galerie, 10c extra.

**THÉÂTRE DU PALAIS ROYAL** — Coin St-Laurent et Lagacheitière — OPERETTE et COMÉDIE — Représentations tous les soirs, matinées le jeudi et le samedi — Prix des places:

boirs, 15c, 25c, 40c et loges 50c; matinées, 10c, 15c, 20c et 30c.

**THÉÂTRE DES NOUVEAUTÉS** — 1861 Ste-Catherine, Bell Tel. Est 1395. — COMÉDIE — Matinées: jeudi et samedi, 10c et 20c. Soirées: 10c, 25c, 40c. Loges 50c. Soirée de Gala jeudi.

*Le Canada*, paroles de Crémazie, musique de M. Alfred Laliberté, publié dans notre dernier numéro, a été harmonisé pour quatre voix d'hommes par l'auteur. Nous aurons occasion d'offrir à nos lecteurs ce morceau patriotique, qui sera reçu avec plaisir, sans nul doute, dans toutes les familles canadiennes.

A la salle Ste-Brigitte a eu lieu une soirée-concert, donnée par l'Alliance Nationale, cercle St-Pierre, mardi, le 15 avril. Ce fut un très beau succès. Des discours ont été prononcés par MM. H. Laporte, président-général, Chauvin, ex-député pour Terrebonne, etc. La famille Gagné mérite des félicitations pour l'exécution parfaite d'un joli programme de musique.

Il vient de se constituer un club social parmi la jeunesse de Ste-Catherine, qui sera désigné sous le nom historique de Davernay. Ce sera une occasion pour les jeunes de cette petite ville de se concentrer et d'échanger leurs idées tout en se récréant, car le club aura ses jeux de billards, de quilles de cartes, etc. M. J. Ducharme, président de la Banque provinciale, en a été élu le président d'honneur; les autres offi-

ciers élus sont MM. Henri Campeau, président; J. C. Poitras, 1er vice-président; A. Bienvenu, secrétaire; L. S. Gauthier, trésorier. Le comité de direction se compose de MM. L. Z. Mathieu, T. O. Cypriot et Jos. Roy. Le nouveau club compte déjà une cinquantaine de membres.

## PALAIS ROYAL

Le Palais Royal discontinuera ses représentations le 5 mai, pour aller faire une courte saison à Québec, sur demande spéciale des principaux amateurs de théâtre de Québec. Au commencement de juin, MM. O. Bastien et R. Harmant, les directeurs, partiront pour Paris, où ils engageront une troupe complète capable de jouer la haute comédie et la comédie de salon. La saison prochaine le Palais Royal occupera un nouveau local plus spacieux et plus central. Oh?... Chut!... C'est une surprise.

## THÉÂTRE NATIONAL FRANÇAIS

Le grand drame de d'Ennery et Cormand, qui a été joué la semaine dernière, au Théâtre National Français en matinée et en soirée, a obtenu un succès des plus vifs et des plus mérités, grâce à une mise en scène et à une interprétation de premier ordre. Le rôle principal d'"Une cause célèbre," celui de Jean Renaud, la victime d'une terrible erreur judiciaire est interprété par Cazeneuve qui en tire tout le parti possible.

## THÉÂTRE DES NOUVEAUTÉS

Bonne salle toute la semaine dernière et applaudissements prolongés à

maintes reprises. Programme excellent y compris l'orchestre qui a enlevé plusieurs numéros superbes.

D'abord, "La Sauterelle", de Gr-net Dancourt, un lever du rideau inter cété par Mr Turcan et Mlle Meissonnier; très bien interprété même, un prétexte à des roucoulements très spirituels, genre "Je vous aime", de Louvigny de Montigny. C'est un exemple frappant de l'imprudence des amoureux qui risquent une déclaration sur la mer, alors qu'il ne sont pas aguerris contre le terrible mal qui déposéise tout. Inutile de dire que la scène se passe à bord du yacht "La Sauterelle".

La comédie en trois actes intitulée: "Jonathan", de Gondinet, Oswald et Giffard, est absolument désopilante. Il s'y rencontre des types d'américains très amusants, très froids, mais ne pouvant résister à certaines influences incontrôlables.

#### THÉÂTRE PROCTOR

Sous le titre anglais de "The Bells", le Proctor a donné la semaine dernière le beau drame d'Eckmann Chatrian: "Le Juif Polonois." L'intrigue de ce drame est trop connue pour que nous l'analysions ici et la version anglaise suit de très près l'original français.

#### QUÉBEC

Mr Henri Gagnon, un virtuose de quatorze ans, a donné un brillant concert d'orgue, à Québec, le 24 avril. Henri Gagnon tient de race; fils et neveu de musiciens de réputation dans le pays: Gustave et Ernest Gagnon.

#### MONDANITES

Nous invitons nos lecteurs à nous tenir au courant du mouvement mondain de leur localité respective. Les renseignements qu'ils nous fourniront (accompagnés de notre coupon) seront insérés dans nos colonnes, pourvu qu'ils portent une signature responsable.

#### EN VILLE

On annonce pour le 12 mai prochain, le mariage de M. Oswald Mayrand, journaliste, avec Mlle Orphise Gadbois, une jolie brune de cette ville. A M. Mayrand, dont le public a déjà pu apprécier la verve poétique, ainsi qu'à sa future compagne, nous souhaitons de ne trouver que fleurs sur le chemin que leur ouvriront bientôt les portes de l'hyménée.

Dimanche, le 6 avril, avait lieu une charmante réunion d'amis intimes chez Mr et Mme C. A. Massé, rue St-Denis. Mme Massé, assistée de Mlle E. Massé, ont regu leurs invités avec le charme qui les caractérise. Il y eut chant, musique, danse et déclamation. Pendant toute la soirée des rafraichissements nombreux et variés furent servis aux invités. La danse, où tous, jeunes et vieux, ont pris part, s'est continuée jusqu'à une heure très dans la matinée. Parmi les invités nous avons remarqué Mme C. Meunier, Mlles Elise Larivé, Délia Dupont, Mary Clément, Alexandrine Tessier, Albertine Bigaouette, Aurore Bailey, Marie-Florentine Perrault, Antoinette Bigaouette, Ernestine Maillet, Bernadette Bailey, etc.; M. M. Ernest Picard, Oscar Maillet, Jules Gingras, C. Alf. Dupont, J. W. Gauthier, Armand Lapière, R. Lapointe, J. Bigaouette, J. Marchand, Albert Kiffers, Conroy Bailey, C. Meunier, S. Fillon, A. Chevrier, J. Clermont, J. Sabourin. Les toilettes étaient riches et variées. Ce fut un succès du commencement à la fin.

Mr et Mme Hector Barsalou, accompagnés de leur fille, Mlle Blanche, sont partis pour un séjour de quatre mois en Europe. Plusieurs de leurs amis se

## La Mere Canadienne

Paroles de Emm. BLAIN

Musique de A. DESSANE

Tempo di Marcia.



L'A - mé - ri - caïn, dans sa folle ar - ro - gan - ce,



A ait un jour: "Pre - nons le Ca - na - da!"



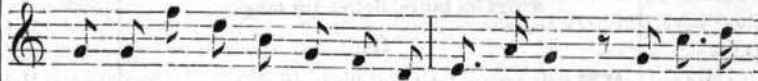
Il ou - bli - ait que des fils de la Fran - ce



Le no - ble sang, le no - ble sang toujours lui résis - ta. De Châ - teau -



quay la pha - lange im - mor - tel - le, Dans ses tom -



beaux, dans ses tombeaux, fré - mit d'un noble é - moi. Pars, mon en -



fant, vole où l'hon - neur l'ap - pel - le, Ta mère i -



ci prie - ra le ciel pour toi.

#### II

En vain mon cœur, tout rempli de tendresse,  
Voudrait hélas! différer ton départ.  
Tes compagnons, dont la foule se presse,  
Sont réunis (bis) sous leur noble étendard.  
Va! ne crains rien, la victoire est fidèle  
Aux défenseurs (bis) du sol et de la foi.  
Pars, mon enfant, vole où l'honneur l'appelle,  
Ta mère ici priera le ciel pour toi.

#### III

Le ciel, mon fils, veille sur ta patrie,  
Il guidera ses vaillants défenseurs;  
Crois-en l'espoir de ta mère chérie:  
A leurs foyers (bis) ils reviendront vainqueurs!  
Dans les combats si, trompant ta vaillance,  
Un sort cruel (bis) me sépare de toi,  
Pour consoler mes ans et ma souffrance,  
Au ciel, mon fils, tu prieras Dieu pour moi.

sont réunis à la gare Bonaventure, le matin du départ, pour leur souhaiter un heureux voyage.

La famille J. J. Beauchamp doit partir dans quelques jours pour passer l'été à Boucherville.

Le 13 avril, magnifique réunion d'amis chez Mr Jos. Garcau, à l'occasion de la fête anniversaire de Mme Garcau. Étaient présents: Mr et Mme Lamarche, Mr et Mme Lefebvre, Mr et Mme Rivest, Mr et Mme Filteau, Mr et Mme

Julien Therrien, Mlles Therrien et Rivest, Mr et Mme Dr Delorme, Mr et Mme Azarie Lamarche, Mme Beauchemin, Mr et Mme Théophile Trudeau, Mr et Mme Ricard, échevin, Mr et Mme Avila Chaput, D. et O. Berthiaume, A. E. Gauvin et un grand nombre d'autres.

Judi, le 24 avril, Mr Eugène Crépaull, fils de Mr H. Crépaull, médecin bien connu de cette ville, conduisait à l'autel Mlle Florida Saint-Martin, fille de Mr Charles Saint-Martin. Le ma-

riage a été célébré dans la chapelle de l'église Saint-Jacques, au milieu d'un grand nombre d'amis. Les toilettes étaient superbes, à mentionner surtout celle de la mariée. La bénédiction nuptiale a été donnée par le curé de la paroisse, Mr Charrier. Après un somptueux déjeuner chez Mr Charles Saint-Martin, l'heureux couple est parti pour un voyage dans le bas du Golfe. Nos meilleurs souhaits accompagnent les nouveaux époux.

À la chapelle du Sacré-Cœur, église Saint-Jacques, le 21 avril dernier, avait lieu le mariage de Mr Jos. Labrie, fils de Mr Napoléon Labrie, entrepreneur, de Montréal, avec Mlle Jeanne Asa Gilman, belle-fille de Mr Médéric Guibault. Nos meilleurs souhaits.

Le 21 avril, à la chapelle du Sacré-Cœur, église St-Jacques, Mr Guillaume Louis Moncel conduisait à l'autel Mlle Marie Albertine de Tonnancour.

Mercrèdi, le 23 avril, était l'anniversaire de naissance de Mr Eugène Sentenne, 521 avenue Delorimier. À cette occasion, Mme Sentenne lui causa une agréable surprise en préparant à la famille un dîner tout spécial et fort succulent pour 7 heures du soir. Tous les parents conviés à se joindre à la fête, s'empressèrent de venir présenter à Mr Sentenne leurs félicitations accompagnées d'un riche cadeau. Après avoir fait honneur au menu et s'être gaiement réjouis de propos spirituels et circonstanciés, l'on se sépara à regret, chacun emportant un heureux souvenir de cette joyeuse fête de famille. Étaient présents: Mme Vve H. T. Sentenne, Mme P. E. Drouin, Mlle Sentenne, de St-Hyacinthe, Mlles Sentenne et Laure Alice Drouin, etc.

#### NICOLET, QUÉ.

—Les nombreux amis de Mr J. H. Pinard, du Grand St-Esprit, lui ont causé une grande et agréable surprise, le 19 avril dernier. Ayant entendu dire que le populaire ami avait l'intention de se donner une compagne, ils se sont réunis pour lui offrir un cadeau ainsi que leurs félicitations à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Marie Laure Méthot, de Gentilly. Ce fut une agréable soirée; il y eut chant, musique, discours, déclamation, le tout entrecoupé de délicieux stimulants qui, au milieu de joyeux ébats, aidèrent à poursuivre jusqu'à l'aurore la série des divertissements. Remarqués dans la nombreuse assistance: MM. Jos. Pinard, père du marié, A. J. Pinard, son frère, Jos. Descoteaux, notaire Denis, P. Trudel, O. Beauchemin, E. Longval, C. Jones, P. Longval, avocat Trahan, capitaine Beauchemin, F. Charland, J. B. Lemieux, Geo. Blais, J. Dawson, J. O. Giroux, A. Montplaisir, A. Houle, E. E. M., J. Mathieu, Ed. Noury, W. Therrien, G. Pinard et beaucoup d'autres.

—Le Dr Ed. Grenier de l'hôpital Notre-Dame de Montréal était à Nicolet ces jours derniers, chez son oncle, le lieutenant-colonel Giroux.

—Mr W. Heney, de Montréal, et Mr H. Brown, de Windsor Mills, étaient de passage à Nicolet la semaine dernière.

—Le Dr Ed. Labaye est allé prendre part au Congrès de médecine vétérinaire de la province, qui a eu lieu à Richmond.

#### No 26 — TOUTES SAISONS

Dans toutes les saisons une bouteille de BAUME RHUMAL, est un trésor inestimable pour la famille.

LES INCONVÉNIENTS DU BICYCLE



En montant on maigrit



On engraisse en descendant la côte.

GRAPHOLOGIE

Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur disions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de coucher sur du papier non réglé leur échantillon d'écriture et d'écrire couramment, comme pour un ami intime à qui l'on n'a rien à cacher. La signature complète — nom et paraphe — ne doit pas être omise, vus sa grande utilité pour l'analyse graphologique.

Le graphologue ne répondra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du PASSE-TEMPS.

Sans nom. — Esprit un peu exalté, de la biarrerie, embalement très facile, peu de volonté; aime à se laisser diriger, pas du tout économique, aime les plaisirs.

Alberte. — A du goût et aime la toilette, assez impressionnable, peu de volonté, aime le travail, amour de l'ordre, économie bien entendue, intelligence et vivacité.

Je veux toujours t'aimer. — Beaucoup d'imagination au service de sa coquetterie, ordre, économie, esprit léger et frivole; mais aimable et bon caractère, sachant se faire aimer, sens artistique, très peu de volonté, goût des grandeurs.

Katie. — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, ne s'emballant jamais, marche droit à son but, beaucoup de volonté et de sens artistique.

Nationaliste. — Aimable et spirituelle, quelques dispositions à la mélancolie, romantique, bon caractère, esprit peu sérieux, grand amour du plaisir, de l'air de la liberté, cherche à se faire aimer et y réussit, tout en n'ayant pas beaucoup de volonté.

Patrick P. — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, dispositions mélancoliques et romantiques, sans embalement, amour de la famille avec beaucoup de volonté et sens artistique.

Georgette. — Esprit grave, calme, froid et sérieux, imagination active et aisante, beaucoup d'ordre, économie bien entendue, caractère entreprenant, amour du travail, volonté et sens artistique.

Inédite. — Caractère calme, sérieux et réfléchi, aimant le travail, économie bien entendue, un peu d'irrégularité de caractère, aimant les entreprises, sens artistique, volonté peu arrêtée.

RECREATION

54 — LES FLEURS HISTORIQUES

Dire sur qui et par qui fut composé ce quatrain :

En voyant ces BILLETTS qu'un illustre guerrier  
Arrosa de sa main qui gagna des batailles,  
Souvient-toi qu'Apollon a bâti des murailles,  
Et ne t'étonne pas de voir Mars jardiner.

Les réponses seront reçues jusqu'au 17 mai.

Les 10 premières réponses justes, accompagnées de notre coupon de prime, du No 186, d'un nom et d'une adresse, recevront un morceau de musique de chant ou de piano, au choix.

SOLUTIONS

52 — LES JEUX INNOCENTS (HOMONYMES)  
Ver — Verre — Vert.

CYCLOPATHIE



Professionnels.

Block-Notes

ANNONCEURS ET CORRESPONDANTS

La copie d'annonce ou autre pour le prochain numéro sera reçue jusqu'à jeudi, le 15 MAI 1902.

PETITS AVIS

26 numéros forment notre année. La date de l'abonnement est toujours de sept jours antérieure à celle du premier numéro envoyé. Les deux chiffres imprimés à la suite du nom de l'abonné sur la bande sont les numéros où commence et finit l'abonnement.

GAGNEZ VOTRE ABONNEMENT!

Voulez-vous gagner un abonnement? Si oui, envoyez-nous le nom et l'adresse de quatre personnes, accompagnés du prix de trois abonnements d'un an, soit \$4.50. Chacun de ces quatre abonnés a droit à une prime.

LES MAITRES DE POSTE

Sont autorisés à solliciter et à percevoir le prix des abonnements au PASSE-TEMPS, et à garder à titre de commission UN TIERS des montants collectés.

NOS ABONNÉS

N'aurait pas lieu de s'étonner si, après la réception du second avis de l'expiration de leur abonnement, l'envoi du journal est suspendu. "L'abonnement est strictement payable d'avance"; cette règle ne souffre pas d'exception. Ne décidez rien, cependant, avant d'avoir consulté la liste des primes offertes aux abonnés payant leur abonnement d'avance. (Voir notre avant-dernière page.)

OFFRE SPECIALE

En nous envoyant le nom et l'adresse d'au moins dix personnes susceptibles de s'abonner au PASSE-TEMPS, on recevra un joli morceau de musique par le retour de la malle.

UNE BÊTE ÉTRANGE

Une dépêche de Toledo (Ill.) nous apprenait la semaine dernière que les membres d'un temple protestant de cette ville ont appris avec stupéfaction que le sacristain de leur église venait de retirer de la conduite d'eau, qui alimente l'édifice, un animal étrange, un monstre tel qu'on en avait jamais vu dans le pays. Chacun est accouru pour le voir; le ministre est venu avec les administrateurs du temple. Après un long examen, ils ont conclu que le monstre était un serpent de mer. On

ne doit plus s'étonner maintenant que jusqu'à ce jour on n'ait pas encore entendu dire que les pêcheurs de l'Est avaient vu le serpent de mer sur les côtes du Connecticut et du Long Island. Le serpent de mer a émigré et est venu se réfugier dans le tuyau d'eau d'un temple, dans l'ouest des Etats-Unis.

Le sacristain cherchait la cause d'un engorgement dans la conduite d'eau; à la fin, il a découvert cette cause et l'a retirée du tuyau. Ce n'était pas une anguille, ce n'était pas un chien, mais bien un serpent long de trois pieds, dont le corps obstruait tout le tuyau. La conformation de ce serpent ne peut laisser douter que ce ne soit un véritable serpent de mer: il avait en effet plus de deux cents pattes avec sept griffes à chaque patte. Il avait aussi des ailes d'une matière transparente et reliées entre elles par une membrane aussi mince, aussi fine que de la gaze. Ces ailes combinées formaient une véritable machine volante.

En souvenir de cette découverte mémorable, le sacristain a débité le serpent de mer et en a remis un morceau à chacun de ceux qui fréquentent l'église.

LA LEÇON D'UN ENFANT

Un père de famille qui avait l'habitude de travailler le dimanche, voulut un jour soumettre à ce régime l'un de ses jeunes enfants qui venait de faire sa première communion. L'enfant résista, disant qu'on lui avait appris l'obligation d'assister à la messe et qu'il voulait y aller.

— Il n'y a pas d'autre autorité que la mienne, lui dit le père; tu laisseras la messe et tu viendras travailler avec moi.

— Non, répondit l'enfant, on m'a enseigné l'obligation de la messe et je veux y être fidèle.

— On a dû t'enseigner aussi, reprend le père, à obéir à tes parents.

— Oui, ajoute l'enfant, mais c'est le quatrième commandement de Dieu qui ordonne d'obéir, et c'est le troisième qui ordonne de sanctifier le dimanche. Eh bien! si on peut se moquer du troisième, on peut aussi se moquer du quatrième.

Le père, confondu par cette réplique si juste, se mit à réfléchir, trouva que son petit garçon avait raison, le laissa aller à la messe, finit par l'accompagner lui-même et renonça à la profanation du dimanche.

Le Magicien des Salons

PILE OU BORNE

JEU BEAUCOUP PLUS RÉCRÉATIF QUE CELUI DE PILE OU FACE

Le jeu de pile ou face n'est pas un amusement de salon, mais voici une récréation qui peut le remplacer avec beaucoup de succès. Nous vous le faisons connaître, puisque nous avons sous la main notre petite borne et un cornet de papier tout fabriqué.

Faisons une pile de pièces de cinq francs moins élevée que la borne d'un tiers à peu près. Nous commençons par poser le cornet sur cette dernière, sous le prétexte de voir s'il emboîte toujours bien, et en réalité, pour y prendre l'étui. Maintenant tenons le bloc d'une main, que nous passons sous la table, recouvrons les pièces avec le cornet et gageons hardiment que, suivant la demande *pile ou borne*, adressée par les spectateurs, celle-ci ira prendre la place de celle-là, et celle-là rejoindra celle-ci, jusqu'à ce qu'ils soient fatigués de perdre à tous les coups. S'ils demandent *borne*, nous levons le cornet par la pointe en laissant l'étui qui cache et contient les pièces; s'ils appellent *pile*, nous enlevons l'étui avec le cornet, et les pièces demeurent à découvert. Mais nous gagnons toujours.

(A suivre)

PAROLES D'OR

Un sceptre : bâton de sire.  
Si les cerfs courent bien, c'est qu'ils n'ont pas de cors aux pieds.

Etrange! quand un horloger fait un mouvement, il ne bouge pas.

Quand chez un orateur le cœur parle, le cœur des auditeurs applaudit.

Au temps de la torture les magistrats étaient toujours à côté de la question.

Quand on est sujet aux rhumes, il vaut mieux avoir l'âme bien trempée que son paletot.

Puisqu'une prune cuite est un "pruneau", pourquoi une poire cuite n'est-elle pas un "poireau"?

Un crime peut être "commis" dans un magasin, mais il aurait de la peine à en devenir le "patron."

No 25 — SUS A L'ENNEMI

Le rhume, la toux, c'est incommodé et ça fait souffrir. Tuez-les dès le principe avec le BAUME RHUMAL.

# Un Beau Buste !



NOTRE MÉTHODE DE TRAITEMENT POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA POITRINE possède, en plus de tous les autres systèmes, les qualités suivantes, dont nous garantissons l'exactitude :

**CERTITUDE.** — Ce que nous prouvons par sujets vivants, photographies et témoignages assermentés.

**RAPIDITÉ.** — Aucune autre méthode ne peut opérer un aussi prompt développement.

**COMMODITÉ.** — Aucun effort ou travail n'est nécessaire de votre part. C'est un traitement domestique.

**INNOCUITÉ.** — 3,000 médecins au Canada seul certifient cet avis.

**COUT.** — Très modique. Un seul prix pour le plus simple comme pour le plus difficile des cas.

Notre pamphlet, contenant toutes informations, est envoyé gratis dans une enveloppe ordinaire cachetée, sur réception de 4c pour frais de poste.

**MOLDENE TOILET Co., Toronto.**

## POUR RIRE

**Encour d'assises.**  
Le Président. — Ainsi, vous reconnaîsez avoir ouvert les lettres de votre patron et de vous être approprié plusieurs mandats et chèques ?...  
— Veuillez ne point oublier, monsieur le président, que j'avais été spécialement engagé pour dépouiller la correspondance !...

**A L'audience.**  
Me E... a l'oreille très dure, cependant il entend encore un peu.  
Un jour, pendant qu'il plaidait, le président lança un formidable éternuement.  
— Pardon, monsieur le président, dit Me E..., après quelques instants de réflexion et en tendant l'oreille, je n'ai pas parfaitement compris le sens de votre observation ; mais si vous voulez la répéter, je pourrais y répondre.  
— C'est inutile, maître E..., reprit le président, vous pouvez continuer.

J. equinot rencontre un de ses amis tout vêtu de noir, en cravate blanche, le crêpe au chapeau.  
— En deuil, mon cher ami ? dit-il d'un ton ému.  
— Hélas ! oui ma belle-mère...  
— Elle a libéré le territoire ?

Un tableau des Premières Pages d'une grande Histoire représente un plateau du Frioul ouvert à tous les vents.  
L'armée d'Italie souffle là dans ses doigts, en plein air et en pleine neige.  
Un aide de camp s'adresse à Bonaparte :  
— Général, un parlementaire de Wurmsers...  
— C'est bien, répond Bonaparte, QU'IL ENTRE !

On amène au poste un affreux voyou pincé en flagrant délit de vol.  
Il se démène et crie à l'infamie !  
— Qu'avez-vous donc, dit le chef de poste, à crier comme ça ?  
— J'ai été arrêté par un agent qui n'est pas républicain !...  
Il a été relâché.

Un locataire d'une maison dont l'escalier est, paraît-il fort mal tenu, avait affiché au nez d'une concierge, à la porte de la rue.  
*Essayez vos pieds avant de sortir.*

Le curé de X..., dans la Nièvre, avait besoin d'un bedeau.  
Il n'en trouvait pas.  
Le chef de gare de Cosne, à qui l'embarras du curé fut raconté, indiqua comme pouvant être bedeau de X... un ancien conducteur de train, mis à la retraite à cause de son âge et de ses infirmités.  
Le curé prit l'homme et lui confia les fonctions vacantes.  
Le carême arrive.  
Le curé devait prêcher tous les vendredis soir.  
Pendant le sermon le bedeau se tenait au bas de la chaire.  
Le premier vendredi, l'église était pleine et le bedeau était à son poste.  
Le curé prêche son premier point.  
Le bedeau écoute puis doucement s'endort.  
Le premier point est fini ; le bedeau, réveillé en sursaut, de sa plus grosse voix :  
— Nevers, cinq minutes d'arrêt ; les voyageurs pour Gien !

**AUX SOURDS.** — Une dame riche qui a été guérie de sa surdité et du bourdonnement d'oreille par les Tympan artificiels de l'Institut NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de \$25,000 afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'INSTITUT NICHOLSON, 780, EIGHTH AVENUE NEW-YORK

**A. G. LACHANCE**  
PROFESSEUR DE  
**Mandoline, Guitare & Banjo**  
Professeur à l'Institut Mont-St-Louis et au Collège Ste-Marie  
181, rue St-Hubert, Montreal

**Dr R. A. BRAULT**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
(ancien bureau du Dr Pepin)  
539 ST-DENIS — Tél. Bell E. 1745  
Heures de bureau : de 9 à 6.

**J. E. Marchand**  
[Édité de Ch. E. A. Houde]  
PROFESSEUR  
**d'Orgue & de Piano**  
80, VISITATION, MONTREAL

## LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 rue Ste-Catherine  
Dernières nouveautés venant de paraître :  
Le manuscrit du chanoine..... A. Theuriot 0 90  
L'énergie française..... G. Hanotaux 0 90  
Oubonchette..... Marcel Prévost 0 90  
Le semeur d'amour..... T. Champaux 0 90  
Le secret d'un ange..... P. Maël 0 90  
La blonde Liliaine..... Jean Rameau 0 90  
Monique..... Paul Bourget 0 90  
La Chesardière..... Léon de Tuseau 0 90  
La vedette..... Yvette Guilbert 0 90  
La Manselka..... H. Gréville 0 90  
La collection complète des ouvrages d'A. Dumas à 25c le volume.  
Plus de 1000 volumes à 10c par les auteurs les plus connus.  
L'Almanach Hachette de 1902 à 40c.  
Les almanachs de la Vie de Paris, de la Grande Vie et des Femmes Galantes, à 35c chacun, illustrés par la photographie d'avant nature.  
Publications mensuelles : Fémina (Journal de la famille), la lecture pour tous et la Lecture moderne, à 15c chacune.  
Les commandes sont remplies par retour du courrier.

**GAIS ET CURIEUX TOURS D'ESCAMOTAGE**  
(les) anciens et modernes, recueillis et arrangés par G. Robert. 1 volume avec gravures. 0 30  
Avec notre coupon, 5c en moins.  
Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

**J.-A. DUMAS**  
TEL. BELL M 1428  
**Photographe**  
112 Rue Vitre  
Coin St Laurent  
**MONTREAL.**

Voir à l'avant-dernière page la liste des primes offertes à nos abonnés.

**ÊTES-VOUS Sourd ?** **DE BOURDONNEMENTS ?**  
TOUS LES CAS DE  
**SURDITÉ OU D'OREILLE DURE SE GUÉRISSENT MAINTENANT**  
par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables.  
**LES BOURDONNEMENTS D'OREILLE CESSENT IMMÉDIATEMENT.**  
VOYEZ CE QUE MONSIEUR J. DELMOTTE, DE CHICAGO DIT :  
CHICAGO le 2 juillet, 1901.  
THE INTERNATIONAL AURAL CLINIC, 596 La Salle Avenue, Chicago.  
Messieurs. — J'ai souffert depuis une dizaine d'années de surdité complète avec bourdonnements insupportables dans les oreilles. J'avais perdu tout espoir de guérison, quand un ami m'a recommandé votre institution.  
Je m'en suis parfaitement trouvé, car après un traitement de quelques semaines l'application de vos tympan, de concert avec vos autres remèdes m'ont complètement guéri. J'entends parfaitement bien maintenant, les bourdonnements ont disparu, et je suis aussi heureux qu'un roi.  
Merci pour vos bons soins, et les résultats obtenus. Si tout le monde connaissait votre institution, il n'y aurait plus de sourds.  
J'aurai soin de vous recommander partout.  
126-128 Market St. Bien à vous, J. DELMOTTE.  
**EXAMEN ET CONSEIL, GRATIS.**  
**VOUS POUVEZ VOUS GUÉRIR CHEZ VOUS**  
à un prix relativement bas, et il n'est pas nécessaire que vous interrompiez votre occupation habituelle.  
INSTITUT INTERNATIONAL POUR LA SURDITÉ, 596 La Salle Avenue, CHICAGO, ILLS.

**MUSIQUE ET INSTRUMENTS**  
De Fanfare et d'Harmonie  
Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.  
Les Cordes "Imperial"  
Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché.  
Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, d'habileté et à bas prix.  
**D. H. Dansereau,**  
46 Rue Bonsecours,  
MONTREAL.

Le "Passe-Temps" a transporté ses bureaux et ses ateliers au No 500a, rue Craig, à trois portes, côté Est, de la Côte Saint-Lambert.

## NE RUINEZ PAS VOS YEUX



à porter de mauvaises LUNETTES, LORGNONS, etc. pour enfiler une aiguille, coudre, lire, écrire, etc., allez voir le MEILLEUR FABRICANT de VERRES OPTIQUES et AJUSTEUR de LUNETTES, PINCE-NEZ et YEUX ARTIFICIELS de Montréal, taillés et ajustés selon les maladies d'yeux, pour bien voir de LOIN et de PRÈS, renforcer les nerfs optiques, corriger les défauts de l'œil, prévenir le névralgie, etc.



Consultez le **Specialiste BEAUMIER** } Médecin et Opticien Gradué aux États-Unis.

20 ANS D'EXPERIENCE, PROF. A L'INSTITUT D'OPTIQUE AMERICAIN  
1854 Ste-Catherine, Montreal. } Entre la rue Cadieux et l'avenue de l'Hôtel de Ville.

Tous les chars électriques passent devant la porte.

Consultations et Examens de la Vue gratuitement.

Ouvert jour et nuit. QUALITÉ et TRAVAIL GARANTIS. Le Dimanche de 1 à 4.

NOTICE.— Envoyez-nous par la poste vos vieilles Lunettes, Lorgnon, etc., avec description de leurs défauts; au retour, vous recevrez nos verres optiques, solidement fixés à neuf dans vos anciennes montures. Prix \$1.00, D'AVANCE, enregistrement et frais de poste compris pour le Canada et les États-Unis.

**DOCTEUR J. G. A. GENDREAU,**

CHIRURGIEN-DENTISTE

22 RUE ST-LAURENT,

Bell Tel. Main 2818. MONTREAL.

**Ludger Dalcourt**

FERBLANTIER,  
PLOMBIER,  
COUVREUR,

Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude

1276, SAINTE-CATHERINE  
MONTREAL

JARDIN D'AMOUR (le). — Recueil de compliments et bouquets pour le jour, le soir, les fêtes, les noces, etc. 1 volume.  
Prix, 15c. avec notre coupon, 10c.  
Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

## LE CANARD

Journal hebdomadaire humoristique, contenant 8 pages de bons mots pour rire, caricatures, etc.

ABONNEMENT (strictement payable d'avance), 50c par année.

Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des États-Unis.

BUREAUX ET ATELIERS :

1798 Ste-Catherine, Montréal  
A. P. PIGEON, éditeur-proprétaire.

## DOMINION TOILET SUPPLY

277 RUE DROLET

Fournitures de toilette pour bureau :  
6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc. Abonnement : 25c par semaine. Service irréprochable.

ACADÉMIE DES JEUX (la nouvelle). — Règles, principes, finesse, con binaisons sur tous les jeux, par Halbert d'Angers.  
Prix, 15c. avec notre coupon, 10c.  
Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

## NOS PRIMES

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement pour un an d'avance (1.50), a droit à l'une des Primes suivantes :

LES 25 MELODIES d'Ernest Lavigne, avec accompagnement de piano et paroles françaises et anglaises. Le prix ordinaire de l'ouvrage étant de \$1.50, il faut ajouter 50c au prix de l'abonnement. Soit, en tout, \$2.00.

UNE ANNÉE D'ABONNEMENT à la BRODERIE FRANÇAISE, la plus belle encyclopédie illustrée de tous les travaux manuels détaillés de la femme.

UNE ANNÉE D'ABONNEMENT à la GOOD LITERATURE, publication mensuelle américaine illustrée en couleur, comprenant 24 pages (format 11½ x 16 pouces) de littérature anglaise choisie.

UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS OU LIVRES DIVERS à choisir dans le Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, on devra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence. Demandez notre catalogue, envoyé franco.

SIX MOIS D'ABONNEMENT AU PASSE-TEMPS — C'est-à-dire tous les numéros parus durant les six mois précédant exactement la date de l'abonnement.

DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS à choisir dans la liste de la Musique déjà parue (voir Partie musicale). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon de primes ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT — Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

CENT CARTES DE VISITE, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux.

UN BEAU CHAPELET, AMETHYSTE ou CRISTAL, chaîne forgée, en argent, jolie croix carrée en argent; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

UN SPLENDEDE PAROISSIEN BIJOU de 360 pages, format de poche, riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme doré sur le plat, garde-chromos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

UN BEAU CRUCIFIX en aluminium avec ébène incrustée, mesurant 3½ pouces sur 2½ pouces. Les quatre bouts sont en forme de trèfle. Conserve toujours sa couleur.

UNE PLUME-FONTAINE, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable.

UN PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN du Levant — deux nuances : noir et lavalère. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

UNE SUPERBE PIPE en racine de bruyère, évidée à la main. Fourneau et tuyau 2 pouces, bout d'ambre 2 pouces. Article riche.

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS ET ANGLAIS-FRANÇAIS par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues; fort volume relié. (Ajoutez 5c pour le port.)

UN JOLI ALBUM, coin et dos en peluche, tranches dorées, couvert orné de dessins artistiques où figurent l'or et les plus jolies couleurs. Article chic.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez Le Passe-Temps, Montréal, Can.

### BULLETIN DE SOUSCRIPTION

.....190

J. E. BELAIR, édit.-prop. du *Passe-Temps*, Montréal (Can.)  
Monsieur,—Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au *Passe-Temps*. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des États-Unis.

## LA PATRIE

Donne des nouvelles rapidement et précisément.

Elle a à sa disposition

LE SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIE, LE TELEGRAPHE, LES CIES DE TELEPHONE, DES PRESSES RAPIDES, UN SERVICE D'EX-PEDITION ECLAIR, DES REDACTEURS, DES COLLABORATEURS, ET DES REPORTERS RENSEIGNÉS ET DU SIÈCLE, ET UNE ADMINISTRATION PROGRESSIVE.

SI VOUS VOULEZ AVOIR TOUS LES RENSEIGNEMENTS DESIRES LISEZ TOUS

LES JOURS

**LA PATRIE**

Journal Canadien pour les Canadiens

En vente partout, Un sou le numero.

Pour les clous, plaies, panaris, dartres, eczéma **N'utilisez que L'ONGUENT de PIN PARFUME** Produits français couronnés par l'Académie de Paris

VIENT de PARAITRE :  
**L'ECRIN LYRIQUE**

NOUVEAU CHANSONNIER NOTÉ

Contenant des romances, chansons et mélodies des meilleurs auteurs.  
Ce volume fait suite à l'ECRIN MUSICAL et L'ECRIN DU CHANTEUR  
qui ont obtenu un si vif succès  
Prix net, - - 35c chaque

**J. C. YON** Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

LE PLUS GRAND CHOIX DE MUSIQUE EN CANADA

1732 rue Ste-Catherine, Montreal

Envoi du catalogue sur demande.

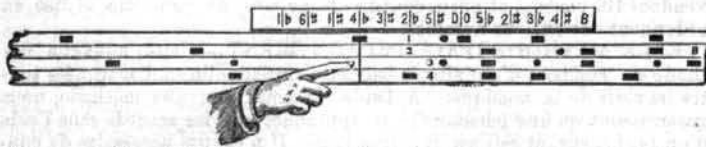
Téléphone Bell Est 2044.

Une de nos Primes Gratuites (Voir page 55)

**NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT**

BREVETÉE PAR

G. P. O. HEROUX, YAMACHICHE, P. Q.



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables.

Envoyée franco sur réception de \$1.00.

Adressez : Le Passe-Temps, Montréal, Can.

**Cristaux d'Eau Minérale**

Pour préparer instantanément et à peu de frais une Eau Minérale Saline et Purgative, d'une efficacité égale à celle des meilleures eaux minérales importées

Ces cristaux sont obtenus directement par évaporation, et sont mis en paquets contenant la quantité nécessaire pour fabriquer un demi-gallon d'eau minérale. L'avantage qu'il y a à se servir de ces cristaux est évident. On évite d'abord les hauts frais de transport, ensuite la difficulté très grande à manier des bouteilles nécessairement grandes et fragiles. Une autre considération qui n'est pas la moindre, c'est que, au moyen d'un seul paquet de cristaux de 25 centins, on peut préparer une quantité d'eau minérale, laquelle, achetée chez n'importe quel pharmacien, reviendrait à \$1.50 et plus. Au moyen de ces paquets de cristaux, nous mettons donc à la portée de tous, même dans les endroits les plus reculés, un moyen facile d'avoir sous la main un remède qui a été reconnu un des plus utiles au genre humain.

Cette eau minérale est le meilleur remède du monde pour les constipations opiniâtres, la bile, le mal de tête, engourdissement du foie, le teint bistreux et contre tous les maux qui résultent du manque de vigueur de l'estomac et des intestins.

PRIX, 25c PAR LA POSTE, FRANCO.

Prix spéciaux pour agents et pharmaciens.

Les directions, qui accompagnent chaque paquet, sont très faciles à suivre.

Adressez toute commande : E. HARTMAN, seul dépositaire, 129, rue du Champ-de-Mars, Montréal, Can.

AVIS.—On accepte les timbre-postes du Canada et des Etats-Unis.

**VÉRITABLES GRAINS DE SANTÉ** du Dr FRANCK

Ces petites Pilules guérissent promptement :  
**CONSTIPATION, CONGESTION, MAUX DE TÊTE**

Exiger les Véritables avec l'Étiquette française ci-jointe en 4 couleurs et l'écritoire en anglais en noir.

PARIS, LYON, NEW YORK, FOUGERA & Co. ET TOUTES PHARMACIES.

**Nouvelles MANDOLINES** Forme Guitare

Ces instruments sont beaucoup plus facile à tenir et beaucoup plus facile à jouer, et comme ton ils n'ont pas d'égales

PRIX : de \$10 a \$30

Aussi Mandolines Ordinaires de \$4 a \$40

Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare à prix réduit. Violons faits à ordre.

Agent pour F. Besson's, de Londres, Ang., Pelissier, Guinot & Cie, de Lyon, France.

**Chas. Lavallée**

35 COTE ST-LAMBERT

MONTREAL



MÉDAILLE D'OR EXPOSITION DE PARIS 1900

MÉDAILLE D'OR EXPOSITION UNIVERSELLE 1900

**LAPRÈS & LAVERGNE**  
PHOTOGRAPHES  
360 RUE ST DENIS  
MONTREAL P.Q.  
TELEPHONE BELL E. 1283  
TEL. DES MARCHANDS 843

50 YEARS' EXPERIENCE

**PATENTS**

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

**Scientific American.**

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

**MUNN & Co** 361 Broadway, New York  
Branch Office, 225 F St., Washington, D. C.

**J. Dolphis Archambault**  
Elève de Dominique Ducharme  
Professeur de piano  
40 St-Christophe

**Nos Primes de Librairie**

En s'abonnant ou renouvelant son abonnement au PASSE-TEMPS, on a droit à \$1.00 de marchandise, à choisir dans la liste ci-dessous. Les numéros se vendent 10 c pièce.

**CHANSONS ET MONOLOGUES**

DÉJA PARUS DANS LE MIRLITON

- C. signifie CHANSON ; M., MONOLOGUE.
- No 1—C. Descends donc, on va rigoler  
M. La femme et la pipe
  - 2—C. Nous étions huit  
C. Ainsi soit-il Buffalo Bill  
C. Berceuse d'un matin d'hiver  
M. Le "P" de Célestin
  - 3—C. Les p'tites chatteries  
M. Nabuchodonosor
  - 4—C. La chanson des cigales  
M. Blanchette
  - 5—C.  
C. Les élections  
M. Le gâteau de ma tante
  - 6—C. Diamond Jubilee Hymn  
C. Tu f'rais ben d'en méter  
M. Je ne m'embarle jamais  
M. Le suicidé malgré lui
  - 7—C. Les crêpes  
C. Ouvrez vos blanes rideaux  
M. La cuiller d'argent
  - 8—C. Mon héritage  
C. Chanson du toréador  
M. Ce que je pense
  - 9—C. Ensemble  
M. Le locataire grincheux  
C. Les oiseaux vont nicher  
C. Le chemin de ton cœur  
M. Eloi, Latuile
  - 11—C. Le mirliton bouché  
C. Le champagne  
M. C'est tout le portrait de son père
  - 12—C. La valse du cliquot  
C. Çaurrence  
M. Ça n'est pas  
C. Si vous croyez avoir rêvé  
C. Les noces de Madoleire  
M. Nini Pimbêche
  - 14—C. C'est de l'amour  
C. L'enfant chantant la Marseillaise  
M. Le dimanche d'Eugène
  - 15—C. Les trois baisers  
M. Le baptême de bébé
  - 16—C. La bicyclette  
M. Le chapeau-claque

CARTES DE BONNE AVENTURE "LE NILE", avec un opuscule donnant la signification de chaque cartes et groupes de cartes, d'après la méthode des Egyptiens, apportée en France par le magicien Sérapion. Le paquet avec opuscule, 60c franco. A se notre coupon, 55c. Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

MAISON FONDÉE EN 1890

**Imprimerie Moderne**  
G. N. MANSEAU, propriétaire  
85, St-Jacques, Montreal

Impressions de toutes sortes à des prix excessivement bas.  
Attention spéciale aux commandes par la malle.

FAITES FAIRE VOS

**IMPRESSIONS de MUSIQUE**  
à l'imprimerie du  
**Passe-Temps**  
Exécution artistique et prix excessivement bas

58 St-Gabriel, Montreal

No 186

**COUPON DE PRIMES**

Sur chaque article énuméré comme prime de l'abonnement et de la librairie sera diminué de 5c si le coupon est accompagné de ce coupon. — Le coupon ne peut être utilisé pour les achats à un éros du journal.

## FEUILLETON

## LA FIANCÉE BOËR

ROMAN INEDIT

—PAR—

RAOUL MONTIS

(suite)

Il admirait le recueillement sévère du vieillard, l'expression doucement pieuse de Margaret, l'attention et l'attitude respectueuse des pauvres Cafres. Il goûtait aussi la surhumaine beauté des divines Ecritures éclatant malgré tout à travers la traduction guindée et parfois peu fidèle des auteurs protestants.

Le jeune homme en vint à faire un retour sur lui-même et à éprouver quelque honte de se montrer si peu religieux en présence des manifestations de la foi de ses hôtes. Comme répondant à la pensée qui s'éveillait, confuse en lui, Margaret lui demanda un jour avec un mélange d'audace et de timidité naïve :

— Monsieur Jean, est-ce que vous ne priez jamais ?

Le jeune homme se sentit rougir. Si un pareil reproche lui avait été fait par une jeune fille catholique, il l'aurait accueilli en souriant, songeant qu'elle était dans son rôle de femme en faisant la convertisseuse. Venant d'une protestante, l'observation le toucha vivement. Il sentit qu'il eût été de son devoir de porter haut le drapeau du catholicisme devant ces dissidents, comme il s'efforçait de porter haut le drapeau de la France devant ces étrangers. Contraint de s'avouer à lui-même qu'il avait failli, il le confessa simplement à Margaret :

— La vie que j'ai menée jusqu'ici, la vie futile et dissipée des jeunes gens de mon monde, ne porte guère à la prière... Au fond, tout au fond, je suis croyant, miss Margaret. J'ai été élevé par des prêtres dont je n'ai point oublié les enseignements...

Et dès ce moment, chaque soir lorsque Jean s'était retiré dans sa chambre, il se mettait à genoux sur la terre nue et reprenait l'habitude d'enfance de réciter le *Pater* et l'*Ave*.

## VI

Plus Jean se mêlait à la vie de Margaret et entrait dans l'intimité de la jeune fille, plus il se sentait pris au charme de cette nature étrange, primitive, original et forte. Comme on explore un pays nouveau et encore imparfaitement connu qui réserve à chaque pas de nouvelles découvertes, Jean cherchait à pénétrer de plus en plus cette âme et plus il allait au fond, plus il s'intéressait à ce qu'il y découvrirait d'élevation morale et de pensées ingénues. Margaret était toute droite, sincère, franchise, fidélité simple et courageuse au devoir. Son intelligence était solide et la jeune Boër s'était assimilé facilement les choses qui dès son enfance lui avaient été en-

seignées. Mais dans l'éducation austère qu'elle avait reçue et dont l'influence du protestantisme avait un peu rétréci l'horizon, une lacune existait. L'esprit de Margaret exclusivement appliqué aux choses positives n'avait pas été orienté vers ce monde de la littérature et de l'art où l'âme évadée par moment des mesquineries de l'existence quotidienne, se meut à l'aise et goûte les joies les plus délicates d'ici-bas.

Ce n'est pas que la jeune fille fut réfractaire au charme qui se d'gage, sous toutes les latitudes, de la terre et du ciel, de l'azur et des champs. D'ailleurs elle avait été nourrie depuis ses premières années de la lecture de la Bible et quelle main humaine peut empêcher la plus sublime et la plus large des poésies de jaillir du texte divin même mutilé, et d'arriver à l'âme par quelque endroit !

Ce qui manquait à Margaret, c'était la connaissance des littératures profanes et des formes séculaires de l'art. Mais elle était à l'égard de ces choses pareille à celui qui porte un bandeau sur les yeux, mais non pas telle que celui qui est aveugle. Elle ignorait parce qu'on ne lui avait pas enseigné, mais sûrement elle était apte à goûter et à comprendre, et Jean pensa que ce serait pour lui un rôle très doux d'évoquer devant elle le beau idéal comme une création nouvelle, pour la surprendre et la charmer, et mettre leurs deux âmes en une communion plus étroite.

Il avait déjà essayé de lui apprendre un peu de français et s'étonnait de la facilité avec laquelle Margaret s'initiait à notre langue ; on eût dit chez elle le ressouvenir d'un langage oublié plutôt que l'étude ardue d'un idiome nouveau. Jean profitait maintenant de tous les instants de liberté de la jeune fille pour rendre ses leçons plus fréquentes et les progrès étonnants de son élève l'encourageaient étrangement. N'ayant pas sous la main de livres de littérature française, il lui récitait des fragments de poésies restés dans sa mémoire, lui en faisait pénétrer le sens et comprendre les beautés. Margaret les retenait aisément et se plaisait à les répéter à Jean, avec la naïveté charmante d'une écolière fière de montrer à son maître que ses enseignements lui ont profité. Mais par un scrupule exquis de délicatesse bien digne d'un honnête homme et d'un hôte loyal, les vers que Jean Mimerel apprenait à Margaret ne parlaient jamais d'amour...

Tout cela se passait indifféremment durant le jour, lorsque Jean accompagnait la jeune fille dans les départements variés de la ferme, et le soir en présence de l'aïeul, au cours de la bête veillée. Un soir Jean, pensant qu'un poème biblique serait mieux goûté par la jeune fille, commença à lui réciter quelques strophes du *Booz endormi*,

de Victor Hugo, qu'il se remémorait presque en entier.

La jeune fille écoutait, captivée, et, chose étrange, l'aïeul lui-même paraissait attentif.

Jean poursuivait lentement, articulant les mots d'une manière très distincte :

Booz était bon maître et fidèle parent ;  
Il était généreux, quoiqu'il fût économe ;  
Les femmes regardaient Booz plus qu'un jeune  
homme,  
Car le jeune homme est beau, mais le vieillard  
est grand,  
Le vieillard, qui revient vers la source première,  
Entre aux jours éternels et sort des jours chan-  
geants ;  
Et l'on voit de la flamme aux yeux des jeunes gens,  
Mais dans l'œil du vieillard on voit de la lumière.

Jean fut interrompu par Erasmus qui, d'une voix où l'on sentait trembler un peu d'émotion, lui dit :

— Pardon, redites-moi cette dernière strophe.

Jean se remença les quatre vers ; mais, à sa grande surprise ; le vieillard se mit à les répéter après lui, dans un français dont la prononciation n'était pas trop défectueuse. Puis il dit, toujours en français :

— C'est beau, c'est bien beau !

Et comme le regard de Jean, fixé sur lui, exprimait un étonnement croissant :

— Cela vous surprend, reprit-il dans son idiome ordinaire, de me voir comprendre et parler un peu votre langue. C'est que mon père me l'avait apprise tout enfant, car nous sommes d'origine française et mon nom même a dû vous le révéler. Or, toutes les traditions de famille ont été fidèlement conservées chez nous.

Le premier de mes ancêtres qui avait embrassé la Réforme, Erasme Pontvallier, émigra en Hollande lors de la révocation de l'Edit de Nantes, avec ses deux fils. Le cadet fut le bisaïeul de mon père. Celui-ci vint s'établir plus tard dans l'Afrique du Sud. Nous avons toute cette généalogie fixée dans de vieux parchemins, car les autres branches de la famille sont éteintes et nous sommes restés seuls en possession de ces papiers.

Sur un mouvement de vive curiosité de la part de Jean, il ajouta :

— Veux-tu les apporter, Margaret ?

La jeune fille alla vers la grande armoire, prenant au trousseau qu'elle portait une clé ancienne, ouvrit un battant ; puis elle fit jouer le ressort d'un tiroir intérieur et y prit un portefeuille qu'elle vint poser sur la table devant son aïeul. Le vieillard en tira une liasse de parchemins jaunis qu'il déplaça lentement et plaça sous les yeux de son hôte. Jean commença à déchiffrer les textes de ces curieuses pièces. La première datant du règne de Henri IV était l'acte de mariage d'Erasme Pontvallier avec demoiselle Marie-Marguerite des Etangs, mariage accompli par-devant messire Thomas

London, curé de la paroisse Saint-Baudile, à Nîmes...

Et comme Jean, déchiffrant avec peine l'antique écriture à demi effacée, en était à ces lignes, le vieux Boër expliqua :

— Ce fut seulement trois ou quatre années après son mariage qu'Erasme Pontvallier passa à la religion nouvelle...

— Sa femme était demeurée catholique, ajouta Margaret.

Le vieillard eut un léger froncement de sourcil, mais sa petite-fille ne s'en aperçut pas et elle poursuivit :

— Nous avons autre chose de la même époque et précisément un souvenir de cette Marie-Marguerite Pontvallier des Etangs...

Une ombre de mécontentement passa sur le visage du vieillard. Margaret qui, de nouveau s'était levée, s'arrêta devant lui, soumise et déférente.

— Permettez-vous grand-père, que je montre à M. Jean le chapelet de l'aïeule ?

Erasme eut comme une hésitation ; puis, craignant peut-être en refusant de manquer de courtoisie envers son hôte, il dit à sa petite-fille :

— Je permets ; apporte-le.

Margaret alla de nouveau vers l'armoire et revint, tenant un coffret de bois finement sculpté à ferrures d'argent qui, en s'ouvrant, exhala un antique et vague parfum. Sur un coussin de soie rose fanée, le chapelet précieux y reposait. Margaret l'éleva et le fit glisser entre ses doigts. Il était en grosses perles d'opale reliées par une lourde monture d'or et un grand crucifix d'or pendait au bout des cinq premiers grains. Jean toucha avec respect la pieuse relique et se mit à l'examiner curieusement. L'or était légèrement terni ; les perles irisées et laiteuses jaunies par le temps ; et le jeune homme évoquait, pensif, la main blanche et fine, glacée depuis près de deux siècles, qui avait si souvent égrené ce chapelet, la physionomie douce et attristée de l'épouse et de la mère impuissante — et qui avait dû tant en souffrir ! — à empêcher la défection religieuse des siens. Et combien de fois sans doute elle avait répété sur ces grains d'opale sertis d'or les *Ave Maria* du rosaire pour ces chers égarés !

Comme si Margaret devinait la révérie du jeune homme, elle lui demanda :

— Voulez-vous voir son portrait ?

— Vous l'avez aussi ! s'écria-t-il vivement intéressé.

— Vous permettez, grand-père ? dit encore la jeune fille.

Et l'aïeul fit un signe qui pouvait passer pour une approbation, mais il y avait sur sa physionomie un pli de contrariété qui se creusait davantage. On eût dit que ces témoignages anciens et vénérés de la foi de son aïeule, proluits en présence d'un étranger et d'un catholique, le mettait mal à l'aise et froissaient son protestantisme ombrageux.

Margaret prit tout au fond du coffret, comme en une cassette, un médaillon entouré de pierres précieuses et l'ouvrit. La miniature représentait une femme de trente à trente-cinq ans, au visage régulier, au regard pensif et doux, et le jeune homme eut une exclamation :

## Mr LUDGER DALCOURT

Plombier, Ferblantier et Couvreur

autrefois au No 1276 de la rue Ste-Catherine, a transporté, au 1er mai  
dernier, son établissement au No

100, rue Maisonneuve

Voir les numéros 184 et suivants.

Nos lecteurs sont priés de refaire la pagination de la PARTIE MUSICALE après en avoir préalablement coupé les feuillets.

— Mais vous lui ressemblez, miss Margaret !

— Vraiment, vous trouvez ? Il me paraissait bien à moi au-si que j'avais quelque chose d'elle. Mais je craignais de me tromper en le pensant. Et puis, ajouta-t-il hésitante, grand-père ne me l'avait jamais dit.

Le vieillard, sans répondre, regarda, lui aussi, le pastel aux nuances pâlies et parut comparer un instant les traits de sa petite-fille à ceux du portrait. Puis il rendit le médaillon à Margaret en disant :

— Il n'est pas étonnant, mon enfant, que, dans une famille, même au bout de plusieurs générations, les derniers venus aient quelque vague ressemblance avec les lointains ancêtres. Allons, serre ces objets et appelle les serviteurs, car c'est l'heure de la prière.

Au muet regret de Jean, le médaillon ancien et le beau chapelet d'opale, pendant un si court instant exhumes de leur tombe odorante, rentrèrent dans l'ombre mystérieuse du coffret dont Margaret, docile, fit tourner la clé mignonne dans sa serrure d'argent.

## VII

A quelques jours de là Jean accompagnait la jeune fille vers l'endroit de la prairie où l'herbe plus grasse et plus plantureuse avait fait établir les bergeries. Le vieux domestique café, remit depuis longtemps de son indisposition passagère, les accompagnait, se tenant à quelques pas derrière eux, comme aurait pu le faire en France un laquais bien stylé.

Les jeunes gens s'en allaient à travers les larges espaces du Veldt aux ondulations verdoyantes, libres sous le ciel, au galop de leurs chevaux. Margaret vêtue de sa rustique amazone de fermière, Jean portant avec aisance le costume pittoresque des Boërs : pantalons rentrés dans les hautes bottes, veste courte, grand chapeau de feutre gris. La journée était chaude ; une fine poussière rouge s'élevait de la prairie et pas un nuage ne voilait l'éclat victorieux du soleil dans ce ciel d'Afrique implacablement pur. La température était cependant à peu près supportable et les cavaliers, en fendant l'air dans leur course rapide, trouvaient un peu de fraîcheur.

Jean se sentait puissamment vivre au milieu de ces solitudes où la nature semble plus robuste et plus jeune, n'ayant pas encore été domptée par l'homme. Margaret éprouvait de son côté une joie de l'âme, un bien-être mo al qu'elle ne savait pas encore analyser, à faire en la compagnie du jeune Français ces longues courses à cheval quelle avait coutume auparavant de faire seule ou avec l'unique escorte du bon vieux noir.

Tant que le sentier tracé en pleine prairie fut à peu près praticable, ils galopèrent ainsi l'un près de l'autre, échangeant de rares paroles, mais se sentant mutuellement en communion étroite de pensées. Puis une fondrière coupa la route et les bêtes ralentirent d'instinct leur allure. Margaret sauta la première à bas de son cheval et le prit par la bride afin de lui faire traverser avec précaution le fossé, trop large pour être franchi d'un bond. Jean imita la jeune fille,

## Voilà c'que c'est que d'avoir un nez

CHANSONNETTE

Paroles de Ch. M. DELANGE

Musique de V. PARIZOT

Allegro moderato.



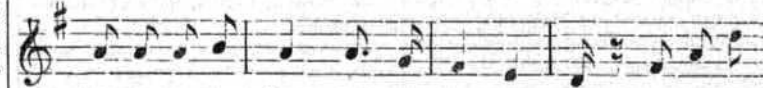
Dans u - ne chan - son du temps de nos pè - res,



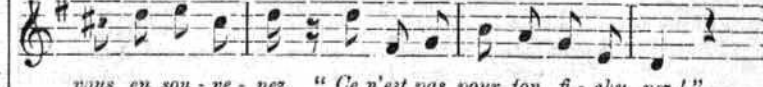
On trai - tait na - guè - res, Le nez sans fu - çon.



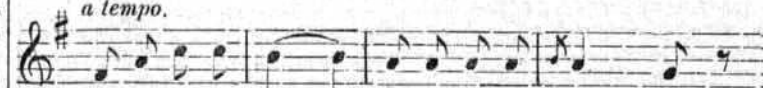
On lui di - sait : " J'ai dans ma ta - ba - tiè - re,



Du bon ta - bac dont Je ne fais pas don ! " Et puis, vous rit.



vous en sou - ve - nez, " Ce n'est pas pour ton fi - chu nez ! "



Cer - les, l'a - pos - tro - phe é - tait ca - vu - liè - re...



Voi - là ce que c'est que d'a - voir un nez !

2

A quoi, dans le fait,  
Sert ce cartilage  
Qui, dans le visage,  
Est parfois fort laid ?

Car on voit des nez de forme cocasse,

Epatés, pointus,  
Bourgeonnés, camus !

Puis, on en voit d'enluminés,

Que Bacchus a badigeonnés !

Eh ! que voulez-vous, mon Dieu, que j'y fasse ?

Voilà ce que c'est que d'avoir un nez !

et lorsque le vieux Hanz, se hâtant pour les aider, arriva auprès d'eux, l'obstacle était déjà traversé. Jean admirait l'aisance gracieuse des mouvements de Margaret, sa force et son adresse à tous ces exercices physiques qu'elle accomplissait naturellement, sans rien sacrifier de son charme féminin et sans tomber dans ces affections de virilité que les femmes de sport affichent volontiers chez nous.

Quand les chevaux eurent traversé la fondrière, Margaret et Jean se remirent en selle, mais ils étaient contraints maintenant d'aller au pas, car la prairie où tout sentier s'effaçait, était jonchée d'obstacles, grosses pierres, enchevêtrement de racines, troncs d'arbres jetés en travers de leur chemin. Il s'agissait de diriger leurs montures avec la plus grande circonspection sur ce terrain accidenté.

— Combien ce sol est dangereux ! ne put s'empêcher de dire Jean. Et vous l'avez souvent parcouru à cheval ?

— Oh ! dit la jeune fille, les chevaux du pays ont le pied sûr, ils sont habitués à se passer de routes.

— Savez-vous, miss Margaret, que les femmes d'Europe et surtout nos parisiennes seraient bien surprises si on leur contait le tranquille courage de leurs sœurs du Transvaal ?

— Oh ! les parisiennes nous sont supérieures en tant de points qu'il nous faut bien avoir sur elles quelque avantage. Ne nous seront-elles pas toujours préférées, malgré cela ?

Le jeune homme eut une impression de surprise où il entra une certaine émotion. Il se demandait s'il n'y avait pas au fond de ces paroles quelque innocente et naïve coquetterie..., si peut-être Margaret n'éprouvait pas pour l'étranger qu'elle avait recueilli, blessé, dans la prairie, un peu de l'attrait que celui-ci ressentait déjà si pleinement pour elle... Comme pour donner un tour plus intime à la conversation, il lui dit en français :

— Pensez-vous donc, Margaret, qu'elles vous sont si sûrement préférées ?...

Il s'était tourné vers elle et laissait la bride flotter sur le cou de son cheval. Elle s'écria :

— Monsieur Jean, prenez garde ! Brusquement averti par cette exclamation, il regarda devant lui. Une énorme racine, informe et tordue, barrait la route. Jean n'eut que le temps de retenir sa bête prête à butter contre l'obstacle.

— Il est certain, dit-il, qu'en ces parages, on n'a pas le droit d'être distrait.

Il éprouvait de la mauvaise humeur de cet incident misérable qui avait détourné l'attention de la jeune fille, l'avait empêchée de lui répondre et d'entendre peut-être ce qu'il venait de lui dire...

Maintenant le paysage changeait tout à coup et ne se prêtait guère à une conversation suivie... Les trois cavaliers venaient de s'engager dans une de ces gorges escarpées et sauvages, comme il en est plus d'une au Transvaal, où de gigantesques quartiers de roches enserrant de chaque côté la route étroite et aride, donnent une impression de tristesse et de désolation sans nom. Mais ces natures actives et calmes de colons hollandais subissent moins facilement que nos tempéraments névrosés l'impression qui se dégage de l'aspect des choses. Margaret s'occupait surtout, de concert avec son vieux serviteur, d'éviter aux chevaux qu'il avait fallu de nouveau mener à la main, les chocs qui auraient pu les blesser. Ils marchèrent pendant une demi-heure environ dans les sentiers pierreux, entre les hautes murailles granitiques, puis le terrain s'élargit dessinant un petit cirque où des roches surplombantes offraient un abri contre les rayons du soleil, où de larges cailloux, disposés en forme de sièges rustiques, invitaient au repos.

— Voici le lieu de la halte, dit Margaret, souriant de plaisir à la pensée de ce repos prochain si bien gagné. Elle alla s'asseoir sur l'une des pierres plates à l'ombre du rocher et fit signe à Jean de venir auprès d'elle.

Pendant ce temps, le noir débridait les montures et se contentait de leur entraver les pieds d'une corde légère pour les empêcher de se livrer à quelque course fantaisiste. Mais les braves bêtes se mirent à paître l'herbe qui poussait en cet endroit, moins haute et moins dense, moins savoureuse aussi que celle du Veldt, dont la nécessité les faisait, pour l'instant, se contenter d'assez bonne grâce. Le Cafre, après s'être occupé ainsi des chevaux, alla décrocher de sa propre selle un petit havre sac où sa jeune maîtresse avait renfermé au départ quelques provisions frugales qui allaient être les bienvenues. Margaret les disposa en souriant devant Jean et devant elle, faisant sa large part au vieux Hanz lequel, avec une familiarité respectueuse, s'était assis non loin d'eux.

C'était charmant, ce repas en plein désert avec Margaret, à l'ombre précieuse des roches, sur les larges pierres où des mousses gèles, parsemées de quelques fleurs alanguies par la chaleur, mettaient la nappe. Le site triste et dénudé se transfigura soudain

aux yeux du jeune homme et lui parut revêtir un charme étrange, le charme inoubliable des lieux où nous mêlons quelque chose de nos jeunes rêves. Jean traduisait presque inconsciemment la joie qui s'élevait en lui par ces paroles :

— Comme on est bien ici, miss Margaret !

— N'est-ce pas ? dit la jeune fille. Le paysage est sévère cependant et les sièges sont peu moelleux. Mais, lorsqu'on arrive ici, ont est si las de la course que l'ombre de ces roches sauvages paraît douce et le site hospitalier.

— Vous vous êtes arrêtée souvent en cet endroit ?

— Oh ! depuis ma plus petite enfance... Quand mon cher père allait visiter les troupeaux, il aimait à m'emmener, fier de ce que je savais déjà me tenir en croupe derrière lui, mes petites mains accrochées à sa vareuse. Quand nous arrivions ici, j'étais les provisions comme je le fais en ce moment. Je me souviens de tout cela comme si c'était hier...

La voix de Margaret se brisa et une larme vint à ses yeux tandis qu'elle ajoutait :

— Je n'avais pas encore dix ans cependant, quand mon père mourut de la main des Anglais pour l'indépendance du Transvaal.

— Et votre mère ? demanda Jean vivement intéressé par ces confidences.

— Ma mère, frappée au cœur, le suivit au bout de quelques mois.

— Et vous êtes ainsi demeurée seule avec l'aïeul ?

— Hélas ! oui, car mes deux oncles plus jeunes que mon père et pas encore mariés étaient tombés à côté de lui dans la bataille. Mon grand-père vit en un même jour ses trois fils tués par les balles anglaises. C'est un terrible souvenir qui lui reste au cœur... Ainsi, lorsqu'on vous porta, blessé, à la ferme, pensant que vous étiez Anglais, il eut d'abord un mouvement de vive répugnance.

— Et comment se décida-t-il à nous recevoir, moi et mon pauvre cousin déjà mort, hélas !

— Il vous reçut précisément parce que vous étiez dans cet état lamentable et que vous aviez un impérieux besoin de secours. Grand-père est chrétien avant tout ; or le chrétien combat l'adversaire de sa patrie sur le champ de bataille mais dans l'ennemi blessé et sans défense, il ne voit qu'un frère.

— Je ne suis pas étonné, Margaret, dit Jean gravement, si de pareils enseignements ont fait de vous la femme d'élite que vous êtes.

Elle le regarda, surprise de cet hommage à l'accent si sincère qu'elle ne savait pas mériter.

— Mais nous sommes tous élevées ainsi, les femmes du Transvaal, dans la religion et l'amour du travail. Que ferions-nous sans cette éducation forte au milieu de ces solitudes et dans la vie de rude et constant labeur qui est la nôtre ?

— Sans doute, Margaret... Et honneur à cette jeune nation, s'il est vrai qu'elle produit beaucoup de nobles et pures créatures qui vous ressemblent... Puis il ajouta en français comme si cette langue établissait entre eux quelque chose de plus intime :

3

D'un nez pas trop long,  
Si je ne me trompe,  
On dit : " Quelle trompe !  
Oh ! mais voyez donc ! "

De certains maris, parfois, j'entends dire :  
" Comme ils sont bernés,  
Menés par le nez ! "

Des gens que l'on voit consternés  
On dit : " Qu'ils ont un pied de nez ! "  
Bref, sur tous les tons, le nez prête à rire...  
Voilà ce que c'est que d'avoir un nez !

4

Quand, sur votre nez,  
Se pose une mouche,  
D'un œil assez louche,  
Vous l'examinez.

Un passant survient et voit, par mégarde,  
Vos yeux tournés,  
Et vous rit au nez !

Si, mécontent, vous lui donnez  
Un coup de poing, vlan ! sur le nez,  
C'est qu'à votre nez monte la moutarde...  
Voilà ce que c'est que d'avoir un nez !

5

Si dans le cerveau  
L'air froid s'insinue,  
Atch !... on éternue,  
Atch !... ah quel solo !

Si dans cette état vous rencontrez celle  
Pour qui votre cœur  
Est souvent rêveur,

Vous lui direz : " Objet charban !  
Objet que j'aibe ! O doux bobent !  
R'aibez-vous un peu, vous, Babeboiselle ! "  
Voilà ce qu'un nez cause d'agrément !

LA MÈME, avec accompagnement de piano, 30c, chez J. G. Yon, 1732 Ste-Catherine, Montréal.

— Il me semble que j'avais ignoré la femme avant de vous connaître et que j'avais ignoré aussi le véritable sens de l'existence d'ici-bas...

— Et moi j'avais ignoré tout au monde, un monde de pensées et d'images que vous m'avez révélé.

Elle parlait, le visage doucement rosé, une joie dans les yeux... Tous les deux, emportés par le charme des paroles échangées, avaient oublié de continuer leur repas. L'ombre de la roche s'allongeait devant eux, faisant l'intimité du site plus étroite. L'azur du ciel, très doux, semblait leur sourire. Le serviteur cafre s'était un peu éloigné pour ramener l'un des chevaux qui avait réussi à briser son entrave et risquait de trop s'écarter à travers la prairie. L'instant était propice pour une suprême confidence. Margaret semblait attendre, anxieuse, quel que chose de particulier que Jean allait lui dire... Et les lèvres du jeune homme s'ouvraient pour livrer le secret de son cœur déjà deviné peut-être...

Mais tout à coup une pensée lui vint et l'arrêta. C'était sa conscience d'honnête homme qui se réveillait et l'avertissait à temps. Grand Dieu qu'allait-il faire ? Parler d'amour à cette enfant que l'aïeul avait confié à sa garde ! Au milieu de ces solitudes où il avait mission de l'escorter et de la protéger, pouvait-il, sans forfaire à l'honneur et sans tromper la confiance de son hôte, être autre chose pour elle qu'un frère attentif et réservé jusqu'au scrupule ? Ah ! s'il voulait quelque jour s'assurer de ses sentiments, l'obtenir d'elle-même, ce serait plutôt dans les allées du joli jardin hollandais, à l'ombre des murs de la ferme,

sous le regard de l'aïeul pour ainsi dire, en la présence caché, mais sensible, des parents disparus, qu'il dirait à Margaret et ce que son cœur lui dictait pour elle... Mais ce n'était ici ni le lieu ni l'heure, et Jean arrêta, comme on s'arrête au bord d'un précipice aperçu tout à coup, devant cette action peu délicate qu'il allait faire.

Ce combat intérieur avait duré dans l'âme de Jean quelques secondes à peine. Margaret le regardait, un peu surprise, peut-être attendant toujours... Il détourna les yeux et, montrant à la jeune fille le noir qui revenait, amenant les chevaux :

— Je crois, dit-il, miss Margaret, qu'il sera temps de reprendre notre course vers les bergeries, si nous voulons être de retour à la ferme avant la nuit.

Il lui sembla — mais ce pouvait bien être de sa part pure illusion — qu'une déception légère se peignait sur le visage calme et ouvert de la jeune fille. Mais, ramenée sans effort aux réalités de la vie pratique, elle regarda le soleil déjà haut dans le ciel et répondit, tranquille et simple comme toujours :

— Vous avez raison, Monsieur Jean, il faut nous remettre en chemin.

VIII

Les jours qui suivirent, Jean réfléchit sérieusement et tristement un peu d'avenir de cet amour que, dans une minute d'entraînement, il avait failli avouer à Margaret. Était-il libre pour se consacrer à elle ? N'avait-il pas sa famille à relever de l'infortune dans laquelle elle était tombée ? Et puis, pourrait-il jamais songer à

amener la jeune Boër en France dans un milieu si différent de celui où elle vivait ? Enlever Margaret à la ferme, la prendre au vieillard ? La seule supposition en était impossible à faire et il était assez évident que l'aïeul n'y consentirait jamais. Et lui, Jean, se fixer sur la terre africaine, devenir un fermier du Transvaal ? Cela paraissait tout aussi étrange et pourtant cette perspective attirait le jeune homme au lieu de le décourager. Cette vie agricole était vraiment saine et savoureuse ; la simple imagination de la mener toujours n'avait rien qui effrayât Jean. La solitude peuplée de Fermes-Elise lui paraissait douce, animée par la douce présence de Margaret.

Mais à quoi bon poursuivre ce rêve ? Quand même Margaret, comme il s'était plu à l'espérer un instant, partagerait ses sentiments pour elle, pouvait-il oublier lui, tout ce qu'il avait laissé là-bas, la patrie, la famille, renoncer à l'engagement d'honneur qu'il avait pris de relever la situation de ses parents ? Non, certes il ne le pouvait pas, il ne le devait pas et il ne le ferait point.

La suite au prochain numéro.

## BIBLIOGRAPHIE

GERBE DU CHRÉTIEN (la), contenant, outre les prières ordinaires, un grand nombre de prières (la plupart suivies de précieuses indulgences) que l'on ne trouve pas dans les recueils de prières ordinaires. Parmi ces dernières, nous signalerons particulièrement : la Bénédiction de saint François, qui est d'une grande efficacité pour les personnes qui la portent contre toutes sortes de tentations, souvent même elle a préservé de malheurs temporels ; accidents, morts subites, etc. ; 2o le *Chapelet de saint Michel*, avec les promesses du saint archange. — Dans une apparition à une illustre servante de Dieu, toute dévouée au culte du glorieux saint Michel, Antonia d'Astonac, ce saint archange lui déclara qu'il désirait que l'on composât en son honneur neuf salutations correspondantes aux neuf chœurs des anges. Il promit, en compensation, que quiconque lui rendrait ce culte, aurait, en se rendant à la Sainte Table, un cortège de neuf anges choisis dans les neuf chœurs. De plus, pour la récitation quotidienne de ces neuf salutations, il promit son assistance et celle des SS. Anges durant tout le cours de la vie, et, après la mort, la délivrance du Purgatoire pour soi et pour ses parents.

*La Gerbe du Chrétien*, qui est honorée de la recommandation de plusieurs évêques, forme un petit volume tout à fait mignon, format de poche de veste.

Prix, pleine reliure toile, tranchée rouge... 0 15  
— cuir... durée... 30  
— capitonné, tr. dorées... 60

L'administration du *Passé-Temps* se met à la disposition de ses lecteurs pour l'envoi de ces volumes aux prix marqués, et sans frais supplémentaires. Les volumes sont expédiés par retour du courrier.

AUX SOURDS. — Une dame riche qui a été guérie de sa surdité et du bourdonnement d'oreille par les Tympan artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cette institut le somme de \$25,000 afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'INSTITUT NICHOLSON, 790, EIGHTH AVENUE, NEW-YORK.

No 27 — SANS CONTREDIT

Vous ne tousserez plus, si vous prenez du BAUME RHUMAL, le meilleur spécifique dans le monde entier.

## Robur QUI REND Robuste

Cet incomparable tonique—ROBUR—ramène à sa santé les constitutions les plus épuisées. En vente partout.

Dépot: Pharmacie C. Renaupré, 73 DESRÉY

## Victor Nadeau

Du Conservatoire de Philadelphie

### PROFESSEUR de MUSIQUE

Orchestre pour Bals, Concerts, etc.

No 13, St-Philippe, Montréal

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE "BAUME RHUMAL"

# Nos Primes de Musique

En s'abonnant ou renouvelant son abonnement au PASSÉ-TEMPS pour un an (\$1.50) on a droit, comme prime, à UNE PIASTRE de marchandise, à choisir dans nos différentes listes de primes. Pour nos lecteurs au numéro, ces articles seront envoyés franco sur réception du prix marqué ; 6c en moins par article avec le coupon du PASSÉ-TEMPS.

Les morceaux précédés d'un astérisque (\*) sont particulièrement recommandables pour maisons d'éducation.

Ces morceaux sont envoyés franco sur réception du prix marqué.

## MUSIQUE VOCALE

### Méthodes, Solfeges et Theories

CATÉCHISME MUSICAL ou Théorie raisonnée de la musique par demandes et réponses, avec tableaux intuitifs à l'usage des cours moyens, par F. Aerts.....	72
GRAMMAIRE MUSICALE ou Théorie raisonnée et approfondie des éléments complets de la musique par demandes et réponses, avec tableaux intuitifs à l'usage des cours supérieurs, par F. Aerts.....	90
MANUEL DU CHEF-DIRECTEUR ou des Exécutants ou Traité théorique et pratique à l'usage des musiques de fanfare ou d'harmonie, par P. Clodomir.....	1.20
ABECÉDAIRE MUSICAL, par G. Smith.....	36
DICTIONNAIRE complet de la musique, par Soullier.....	1.08
TRAITÉ D'HARMONIE conforme à l'édition du Conservatoire, par Catel.....	90

### Recueils de Chant, avec acc. de piano

VINGT CHANSONS POPULAIRES du Canada, par A. Fortier.....	1.00
VINGT-CINQ MÉLODIES, paroles franç. et ang., par E. Lavigne....	1.50

## CHANSONNIERS NOTES

ALBUM DE CHANSONS, contenant les plus beaux airs d'opéra et plusieurs chansons populaires.....	25
ALBUM DU CHANTEUR, les plus jolies romances modernes.....	25
AMI DU CHANTEUR (1 <sup>er</sup> ), recueil de romances et chansonnettes.....	25
CHANSONS COMIQUES, nouveau recueil contenant chansonnettes.....	35
CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par E. Gagnon, un fort volume, beau papier.....	1.35
ECRIN DU CHANTEUR (1 <sup>er</sup> ), noté, mélodies, romances, etc., les plus nouvelles.....	35
ECRIN LYRIQUE (1 <sup>er</sup> ), faisant suite à l'Écrin du Chanteur.....	35
ECRIN MUSICAL (1 <sup>er</sup> ), recueil de chansons les plus nouvelles.....	35
GAITE (1a), véritable trésor du chanteur comique.....	25
MUSE POPULAIRE (1a), recueil de romances, chansonnettes et chansons comiques, un fort volume.....	60
NOUVEAU RÉPERTOIRE VÉRANDE, contenant toutes les chansons comiques les plus nouvelles et les plus populaires.....	25
PLAISIR AU SALON (1e), jolies mélodies, romances, etc.....	35
RÉPERTOIRE HARMANT, contenant les succès des cafés-concerts.....	25
RÉPERTOIRE VÉRANDE, chansonnier comique.....	25
SUCCÈS DU SALON, romances nouvelles à grand succès.....	35

## SOLOS

Amour c'est l'espérance (1 <sup>er</sup> ) (Boccace).....	F. de Suppé	25
Aux braves de 1760.....	A. J. H. St-Denis	25
Aveugle (1 <sup>er</sup> ).....	Léonce Gras	25
Bergeronnette.....	Vital Mercier	25
Ca fait toujours plaisir (la Femme à Narcisse).....	L. Varney	25
Carmen ou Ce que l'on souffre quand on aime.....	Tessière	35
Canadienne (1a).....	J. Closset	25
Chanson des cigales (1a).....	A. Petit	25
Chanson de Marinette (1a).....	Tagliafico	50
Credo du Paysan (1e).....	G. Goublier	25
*Chanson des peupliers (1a).....	Doria	25
Doux mystère.....	Christiani	25
Drapeau français (1e).....	G. Milo	35
Drapeau de Carillon (1e).....	Sabatier	25
Embarquez-vous.....	Godard	25
Ensemble, projets d'avenir.....	A. de Villebichot	25
Enfant chantant la Marseillaise (1 <sup>er</sup> ).....	Lucien Collin	35
Fleur du souvenir.....	E. Lavigne	50
Frou-Frou.....	Chatau	35
J'ignore son nom (Si j'étais roi).....	Adam	25
Larmes d'amour, avec violon ad lib.....	Medaer	50
Laurier (1e).....	G. Milo	25
Myrtes sont flétries (les).....	J. Faure	25
O Canada, mon pays, mes amours.....	Labelle	30
*Petit Crucifié (1e).....	A. Sauvé, ptre	25
*Papillon et la fleur (1e).....	C. Faure	25
Rameaux (les), avec paroles françaises et anglaises.....	J. Faure	50
Rêve du rossignol (1e).....	Wachs	25
Saison des amours (1a).....	J. Clossey	25
Si tu le veux.....	A. J. H. St-Denis	25
Souhait.....	J. Massenet	25

Temps des roses (1e).....	Hervé	25
Tout en rose.....	Ch. Pourny	25
Valse espagnole.....	Olivier Métra	50

## DUOS

As-tu souffert, as-tu pleuré ? [Mignon].....	Ambroise Thomas	75
Je ne croyais pas au bonheur.....	C. Widor	50
*Jeunes filles et l'écho (les).....	Bordèse	75
Légères hirondelles, Mignon.....	Thomas	60
Mon cœur lève-toi.....	Thomas	60

## CHEURS

Vive la France.....	E. Lavigne	25
O Canada, terre de nos aïeux.....	C. Lavallée	30

## MUSIQUE DE PIANO

### METHODES

METHODE ELEMENTAIRE, par Leduc.....	60
METHODE PRATIQUE pour les commençants, par Czerny.....	60
METHODE DE PIANO, par Leduc.....	1.50
METHODE PRATIQUE DE PIANO, par Ludovic.....	1.20

### ETUDES

ETUDES ENFANTINES, op. 37, par Lemoine.....	75
DOUZE PETITS MORCEAUX et préludes, par Bertini.....	50
ECOLE DE MECANISME, op. 120, par Duvernoy.....	60
GAMMES ET ACCORDS dans tous les tons majeurs et mineurs, par Jackson.....	30
EXERCICES TECHNIQUES, par Plaidy.....	90

### OUVERTURES

Guillaume Tell.....	Rossini	95	Si j'étais roi.....	Adam	90
Poète et paysan.....	Suppé	90	Diamants de la couronne.....	Aubert	85

### BERCEUSES, GAVOTTES, FANTAISIES, &c.

Gavotte dans le style ancien.....	Arthur Letondal	35
Historiette.....	G. Gagnon	35
Rêve charmant, berceuse.....	De Lille	25

### POLKAS

Fleur du bal (1a).....	Ziehrer	25	Un souffle, un rien....	Planquette	25
------------------------	---------	----	-------------------------	------------	----

### MARCHES

Adonis.....	V. Ratto	25	On part.....	H. Tellam	25
Marche St-J.-Baptiste.....	Vanpoucke	25	Promenade militaire.....	Elsen	25
Notre chef.....	Lafrenière	35	Vive Laurier.....	A. Contant	50

### QUADRILLES

Amours des oiseaux.....	Linter	50	Cloches de Corneville.....	Arban	40
Chevaux légers.....	Leduc	50	Jolis oiseaux.....	Linter	50

### LANCIERS

Parisienne.....	Bourlier	60	Mikado.....	Bucalossi	50
Dorothy.....	Bucalossi	40	Lancier de la reine.....	Leduc	35
Hermine.....	Jakobowski	50	Wang.....	Morse	50

### VAISES

Femmes et fleurs.....	O. Métra	50	Simone Valse.....	Mme A. Lafrenière	50
Georgine.....	J. A. Delfosse	25	Souvenir.....	De Chavigny-Paré	75
Isabelle.....	Bachmann	50	Un tour de patins.....	A. Plouffe	50
M'aimez-vous ?.....	Gobbaerts	35	Valse Laurier.....	Bachman	25
Abandon.....	Waldteufel	75	Danse d'étoiles.....	Godard	35
Adieux (les).....	Thomé	50	Deuxième grande valse.....	Leybach	75
Aimons-nous.....	Lecocq	60	Eglantier (1 <sup>er</sup> ).....	Ludovic	50
Autrefois.....	Waldteufel	60	Eva, valse brillante.....	Gobbaerts	50
Ange d'amour.....	Waldteufel	70	Fair Italy.....	Aigrette	70
A toi.....	Waldteufel	90	Fête des roses.....	Albrecht	70
Au revoir.....	Waldteufel	90	Fleurs d'oranger.....	Ludovic	50
Au gré des vagues.....	Heyendal	60	Fleurs (les).....	Ludovic	35
Bal (1e).....	Ludovic	35	Hypathia.....	Ostler May	75
Belles de New-York.....	Satter	1.00	Jeunesse dorée.....	Waldteufel	60
Berceuse.....	Waldteufel	60	Myrtes.....	Wachs	60
Bien-Aimée.....	Waldteufel	75	Naïade.....	Thomé	60
Blanche Valse.....	Mlle Alméras	50	Parfum de rose.....	Gobbaerts	50
Brune et blonde.....	Waldteufel	70	Parfum de Roses.....	Leybach	60
Brunette.....	Egghard	35	Perles et dentelles.....	Ludovic	35
Chantilly.....	Waldteufel	60	Pluie de perles.....	Osborne	60
Coquette, valse caprice.....	Bachman	50	Pluie d'or.....	Gobbaerts	60
Couronne de Myrtes.....	Aug. Herx	40	Première grande valse.....	Leybach	60
Couronne de roses.....	Ludovic	60	Rieuse, valse de salon.....	Bachman	50
Dame de Séville.....	Schubert	75	Roses.....	Métra	60

### METRONOMES MAELZEL [ACAJOU]

De fabrique française, avec sonnerie.....	6 00	De fabrique américaine, avec sonnerie.....	5 00
Le même, sans sonnerie.....	4 00	Le même, sans sonnerie.....	3,00

Les frais d'expédition en dehors de Montréal sont à la charge de l'acheteur.

### PAPIER DE MUSIQUE

Petit format, 10 & 12 portées.....	0 35	Grand format, 12 & 14 port. ....	65
Format ordinaire, 12, 14 & 16 port. ....	50	Papier à partition, 20 portées.....	70

# PAGES MUSICALES DU "PASSE-TEMPS"

## POUR LE SALON



### Sommaire Musical No 186 :

#### CHANŒ

A une jeune fille.....	Gounod	0.50
La mère canadienne.....	Dessane	10
Voilà ce que c'est que d'avoir un nez....	Parizot	10

#### PIANO

Papillons bleus, valse.....	Clérice	25
Femance sans paroles.....	Zureich	25

#### ORGUE

Prélude.....	Thomas	25
--------------	--------	----

#### MANDOLINE et GUITARE

Ester.....	Anelli	25
------------	--------	----

\$1.70

Une année du *Passe-Temps* forme un volume de 624 pages, dont 312 pages de musique vocale et instrumentale et 312 pages de texte. L'abonné reçoit en s'abonnant une prime équivalente aux deux tiers de l'abonnement. Un an, \$1.50.

# A UNE JEUNE FILLE

Poésie de

**ÉMILE AUGIER.**

Musique de

**CH. GOUNOD.**

À mon ami ERNEST REYER.

**Op. 2.**

**SOPRANO**

*Andante, (très tranquille)*

PIANO

*espress*

The musical score is written for piano accompaniment. It features four systems of two staves each. The first system is marked 'Andante, (très tranquille)' and 'espress'. The second system includes the lyrics 'cre -' and 'scen -'. The third system includes the lyrics 'do -' and 'molto.' followed by 'dim.'. The fourth system includes the dynamic 'p'. The score is in G major and 3/4 time.

dim. p

Pauvre enfant qui voulez combattre la nature Qui doutez

p

de l'amour et repoussez sa loi, Qu'avez-vous donc souffert et par quelle bles-

-sure Ce cœur de dix-huit ans a-t-il perdu la foi? — La fleur d'A-

marcato.

**FAITES-VOUS HABILLER**

chez **N. Leveille**, marchand tailleur, 1586 Notre-Dame. Assortiment complet de nouveaux patrons pour habillements et pardessus. Une visite est sollicitée.

-vrit est-elle à tout jamais fa - né - e, Pour avoir fris - son - né - sous un souf - fle du

The first system of music consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The vocal line begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The lyrics are: "-vrit est-elle à tout jamais fa - né - e, Pour avoir fris - son - né - sous un souf - fle du". The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

Nord? La coupe de vos jours — est-elle empoi - son - né - e Par un pleur - de vos

The second system continues the musical piece. The vocal line has the lyrics: "Nord? La coupe de vos jours — est-elle empoi - son - né - e Par un pleur - de vos". The piano accompaniment maintains its rhythmic pattern, with some chordal changes in the right hand.

yeux qui coula sur le bord? Moi qui suis dé - jà vieux dans les cho - ses lu -

The third system of music has the lyrics: "yeux qui coula sur le bord? Moi qui suis dé - jà vieux dans les cho - ses lu -". The vocal line continues with a melodic line, and the piano accompaniment provides harmonic support.

- mai - nes, Donc le cœur a - sai - gué plus sou - vent qu'à son

The final system on the page has the lyrics: "- mai - nes, Donc le cœur a - sai - gué plus sou - vent qu'à son". The vocal line concludes with a final note, and the piano accompaniment ends with a few final chords.

tour, Je ne re - gret - te pas le sang pur dont mes

The first system of the musical score consists of a vocal line on a single treble clef staff and a piano accompaniment on two staves (treble and bass clefs). The key signature is one sharp (F#), indicating G major. The vocal line begins with a quarter rest, followed by a series of eighth and quarter notes. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

veines Ont rougi les buis\_sons où je cherchais l'a - mour! — Car ce que

The second system continues the musical piece. The vocal line has a more melodic and expressive quality, with some notes marked with accents. The piano accompaniment maintains its rhythmic pattern, providing harmonic support for the vocal melody.

m'ont ap - pris la ronce et les é - pi - nes, C'est qu'il n'est rien de -

The third system shows the vocal line with a slight downward inflection. The piano accompaniment includes some longer note values in the bass line, such as a half note, adding depth to the harmonic texture.

bon au mon - de que d'ai - mer, Que mê - me les dou -

The fourth system concludes the page. The vocal line ends with a sustained note, and the piano accompaniment provides a final harmonic resolution. The overall mood is one of reflective melancholy.

leurs de l'amour sont di-vi-nés, Et qu'il vaut mieux bri-ser son cœur que le fer-

mer! Mieux vaut bri-ser son cœur que le fer-mer! Mieux vaut bri-

ser son cœur que le fer-mer!

# PRELUDE

(POUR ORGUE)

A. THOMAS

*Moderato*

The musical score is written for organ and consists of five systems of two staves each (treble and bass clef). The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is common time (C). The piece begins with a *p* (piano) dynamic. The first system shows the initial melodic line in the treble and a supporting bass line. The second system features a *Dim.* (diminuendo) marking and continues the melodic development. The third system shows a more active bass line. The fourth system features a more complex melodic line in the treble. The fifth system concludes with a *pp* (pianissimo) dynamic and a final cadence.

# Papillons Bleus

VALSE BOSTONNÉE

Par Justin CLÉRICE

Mouv de Valse Modere

Tempo

*pp*

*pp avec élégance*

*poco rit pp*

Tempo

*sempre pp*

*poco rit pp*

Tempo

*pp*

*rit poco pp*

Tempo

*sempre pp*

*rit poco pp*

Tempo

*Fin*

*f rit con calore*

Tempo

*rit*

*pp subito*

Tempo

*rit*

Tempo

*f*

*rit*

*dim*

*rit*

*p*

The musical score is written for piano in G major and 3/4 time. It consists of eight systems of music. The first system begins with a tempo marking of 'Mouv de Valse Modere' and a dynamic of 'pp'. The second system has a 'Tempo' marking and dynamics of 'pp avec élégance' and 'poco rit pp'. The third system has 'Tempo' markings and dynamics of 'pp' and 'rit poco pp'. The fourth system has 'Tempo' markings and dynamics of 'sempre pp' and 'rit poco pp'. The fifth system has 'Tempo' markings and dynamics of 'pp' and 'rit poco pp'. The sixth system has a 'Tempo' marking, a 'Fin' marking, and dynamics of 'f rit con calore'. The seventh system has 'Tempo' markings and dynamics of 'rit' and 'pp subito'. The eighth system has 'Tempo' markings and dynamics of 'f', 'rit', 'dim', 'rit', and 'p'. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings.

# Romance sans paroles

ZUREICH

*Lent*  
*p cantabile*  
*p*

*mf*  
*dim.*  
*rit.*  
*mf*

*Tempo primo.*  
*p*

*mf*  
*p = pp*

# ESTER

MAZURKA

GIUSEPPE ANELLI

Mandolines.  
10  
20  
Guitare.

*con passione.*  
*pp marcato.*  
*cresc.*

First system of musical notation, consisting of three staves. The top staff contains a melodic line with dynamic markings *ff*, *pp*, and *f*. The middle staff contains a similar melodic line. The bottom staff contains a bass line with chords.

Second system of musical notation, consisting of three staves. The top staff is marked *TRIO con espress.* and begins with a *ff* dynamic. The middle staff is marked *pp ritmato.* and features a rhythmic pattern. The bottom staff contains a bass line with chords.

Répéter la 1<sup>re</sup> partie.

Third system of musical notation, consisting of three staves. The top staff begins with a *f* dynamic. The middle and bottom staves continue the melodic and bass lines from the previous system.

Fourth system of musical notation, consisting of three staves. The top staff contains a melodic line with various ornaments and dynamics. The middle and bottom staves continue the bass line with chords.

# Musique déjà parue dans le PASSE-TEMPS

Ces numéros sont envoyés franco sur réception de 10c pièce, 3 pour 25c. Tous les morceaux compris entre deux filets (traits) appartiennent au même numéro. Quelques numéros se complètent en tête de la colonne suivante. Toute personne qui paie un an d'abonnement d'avance au PASSE-TEMPS (\$1.50) peut choisir, comme prime, 10 des numéros ci-dessous.

Adressez toute commande : Le Passe-Temps, Montréal, Can.

- No 156 — CHANT**  
 Prière.....Gounod  
 Te souviens-tu ?.....Godard  
**PIANO**  
 Chanson lorraine.....Wachs  
**MANDOLINE**  
 Fleur de soirée.....Sarcoli
- No 157 — CHANT**  
 Charme d'amour.....Delmet  
 Printemps joyeux.....H. Miro  
 Si tu veux, mignonne.....Massenet  
**PIANO**  
 Sérénade.....Rougnon  
 Barcarolle vénitienne.....Lavignac
- No 158 — CHANT**  
 Adieu, l'.....Dubois  
 Pain volé, le.....Mangeant  
**PIANO**  
 Partons.....J. Dolphis Archambault  
**VIOLON**  
 Chanson de la brise, la.....Lagye
- No 159 — CHANT**  
 Honneur et l'Argent, l'.....Ch. Pourny  
 Comme à vingt ans.....A. J. H. St-Denis  
 Ton cœur est-il fermé.....Quidant  
**PIANO**  
 No 1—Staccato—Etude.....E. Gigout  
**MANDOLINE ET GUITARE**  
 Stella polaire.....Francia
- No 160 — CHANT**  
 Éternellement vrai.....Jean Varney  
 O Sahutaris.....Rousseau  
 Je suis jaloux de toi !.....Righi  
**PIANO**  
 Eureka Valse.....E. Marier  
 Insaisissable.....Wittmann  
**MANDOLINE ET GUITARE**  
 Farfalletta.....Selmi
- No 161 — CHANT**  
 Chanson de printemps.....G. Milo  
 Un Canadien errant.....l'abbé G. Dugas  
 Maure et captive.....Destrea  
 Moisson des baisers, la.....Albertini

- PIANO**  
 A summer night idyl.....A. Desjardins  
**VIOLON**  
 Berceuse.....Renard
- No 162 — CHANT**  
 Sous les étoiles.....F. Jehin-Prune  
 Benedictus.....Dubois  
 Envoi de fleurs.....Gounod  
**PIANO**  
 Mimi Quadrille.....Charbonnier  
**MANDOLINE ET GUITARE**  
 Bella Bruna.....Gilardenghi
- No 163 — CHANT**  
 Myrto.....Salèles  
 O Canada, terre de nos aïeux.....Lavallée  
 O Canada, mon pays, mes amours.....Labelle  
 Sol Canadien.....F. Molt  
 Restons Français.....Lavallée  
**PIANO**  
 Françoise mazurka.....H. Lavigne  
**MANDOLINE ET GUITARE**  
 Mandoline du maître, la.....Penna
- No 164 — CHANT**  
 Consolation.....Luis Ratto  
 En chemin.....Holmès  
 Jean-Baptiste Canadien.....Siffadaux  
**PIANO**  
 Mazurka.....C. O. Senécal
- No 165 — CHANT**  
 Sérénité, la.....Saint-Saëns  
 Drapeau Français, le.....Milo  
 Vive la France.....Lavigne  
 Nuits tropicales.....Yann Nibor  
**PIANO**  
 Primavera.....Archambault  
**MANDOLINE ET GUITARE**  
 Viva Moncalieri.....Gilardenghi
- No 166 — CHANT**  
 Duo des Hirondelles (Mignon).....  
 En effeuillant la marguerite.....Barret  
 Cor, le.....Flégier  
 Chanson des Gabiers, la.....Yann Nibor  
**PIANO**  
 Ronde des petites cyclistes.....Deransart

- No 167 — CHANT**  
 Ma mie Rosette.....Lacome  
 Boîte de Chine, la.....Yann Nibor  
 Mandoli Mandola.....Marinier  
 Jeanne aimons-nous toujours.....Maquis  
**PIANO**  
 Polonaise.....Meyer  
**MANDOLINE ET GUITARE**  
 Viottori.....Gilardenghi
- No 168 — CHANT**  
 Ave Verum.....Gigout  
 Toast nuptial.....Streabog  
 Matin, le.....T. Dubois  
 Rosier, le.....Xanrof  
**PIANO**  
 Pièce romantique.....Chaminade  
 Coléa.....A. Charbonnier
- No 169 — CHANT**  
 Petites Michu, les (duetto).....Messenger  
 Adorée (valse chantée).....R. Labère  
 Distrat, le.....Thys  
 Œuf de Pâques, l'.....Le Cholleur  
**PIANO**  
 Melitta-Valse.....H. Lavigne
- No 170 — CHANT**  
 Élégie.....Massenet  
 Tristesse.....J. D. Archambault  
 Deux cœurs, les.....Fontenailles  
 J'renonc' mon chapeau.....Pilati  
 Père et mère.....Vieil air breton  
**PIANO**  
 Marche des Fusilliers.....Zimmermann  
**ORCHESTRATION**  
 Madeleine.....G. Milo
- No 171 — CHANT**  
 Chanson Espagnole.....Patti-Nicolini  
 Aimer sans être aimé.....Cimino  
 Sœur et Frérot.....Pfeiffer  
 V'la mon caractère.....Planquette  
**PIANO**  
 En villégiature.....Smyth  
**ORCHESTRATION**  
 Madeleine.....G. Milo
- No 172 — CHANT**  
 Alsace et la Lorraine, l'.....Ben Tayoux  
 Lettre au petit, la.....Missa  
 Chapeau perdu, le.....Clément  
**PIANO**  
 Jeanne d'Arc au bûcher.....Gounod  
**MANDOLINE**  
 Fantasmagorie.....Francesco  
**ORCHESTRATION**  
 Madeleine.....G. Milo

- No 173 — CHANT**  
 Le fruit défendu [La Fille du Tambour-  
 major].....Offenbach  
 En se disant adieu.....Lacome  
 Nez d'Isidore, le.....Bourgès  
**PIANO**  
 Petite Causerie.....Neustedt  
**VIOLON ET PIANO**  
 Sur les flots.....Monti  
**ORCHESTRATION**  
 Madeleine [fin].....G. Milo
- No 174 — CHANT**  
 Bon roy d'Yvetot, le.....A. Sauvé, ptre  
 Quand il cherche dans sa cervelle.....  
 .....Offenbach  
 Chanson d'automne.....Messager  
 Héritage de mon oncle, l'.....Villeneuve  
**PIANO**  
 Yvette Valse.....J.-B. Lafrenière
- No 175 — CHANT**  
 Petit patriote, le.....A. S.....Ptre  
 En Avant !.....Massenet  
 Vieux roban, le.....Henrion  
 A bas les chieus !.....Lenormand  
**PIANO**  
 Joyeux Galop.....Dasty  
**MANDOLINE**  
 Chanson d'amour.....Lachance
- No 176 — CHANT**  
 Petit Noël.....E. Louis  
 Viens chercher des baisers.....Walter  
 Je ris de tout.....Vuls  
 Minuit! Chrétien.....Adam  
**PIANO**  
 L'aurore, valse.....Jouet  
 No 2.....Ludovic
- No 177 — CHANT**  
 Vierge à la crèche, la.....Dell'Acqua  
 Pauvre fleur, la.....Gui  
 Bretoilles, les.....Chateau  
**PIANO**  
 Au revoir.....J. E. Marchand
- No 178 — CHANT**  
 Pain d'amour, le.....Botrel  
 Noces d'or.....Dandurand  
 Je t'aime, je t'aime, je t'aime.....Tagliafico  
 Je sens que j'm'enrhume du cerveau  
**PIANO**  
 Première Grande Valse.....Archambault

GUIDE DES AMANTS (le). — Présenté sur l'art de plaire et modèles de lettres par Robert. 1 volume, couverture chromo..... 0 40 A tresse, le Passe-Temps, Montréal.

## MAISONS RECOMMANDÉES PAR LE PASSE-TEMPS

- Agents d'assurance**  
 BERTHIAUME O.  
 St-Jacques 143  
 GUILBAULT D.  
 St-Hubert 449
- Agents de publicité**  
 BOUESNEL J.  
 Notre-Dame 1694  
 PARADIS E. P.  
 St-Jacques 23
- Chapeliers**  
 DOIN ARMAND  
 Notre-Dame 1584  
 LORGE & CIE  
 St-Laurent 21
- Accordeurs de piano**  
 LARUE EMILE  
 St-Denis 494  
 VILLENEUVE J. E.  
 Notre-Dame 1676
- Clicheurs**  
 HUGHES H.  
 St-Georges 18  
 LOVELL JOS. B.  
 St-Nicolas 20

- Cordonniers**  
 LAVALLÉE A.  
 St-Laurent 53
- Dentistes**  
 BRAULT R. A.  
 St-Denis, 539  
 GENDREAU J. G. A.  
 St-Laurent, 22  
 TRESTLER J. B. C.  
 St-Denis, 200  
 BROSSEAU, A. S.  
 St-Laurent 7
- Gants et corsets**  
 LANOTOT J. B. A.  
 St-Laurent 152
- Graveurs**  
 MONTREAL PHOTO EN-  
 GRAVING, St-Jacques 51  
 MORRISSETTE L. A.  
 Notre-Dame 1630
- Fleuristes**  
 AERTS, LOUIS  
 Ste-Catherine 1607  
 DELORMIER, CH. J.  
 St-Denis 250,

- Imprimeurs**  
 MANSEAU G. N.  
 St-Jacques 85
- Journaux**  
 LA PATRIE  
 St-Jacques 77  
 LE CANARD  
 Ste-Catherine 1798
- Libraires**  
 BEAUCHEMIN & FILS  
 St-Paul, 256  
 HARTMAN ED.  
 Champ-de-Mars, 129
- Luthiers**  
 DANSEREAU D. H.  
 Bonsecours 46  
 DIONNE T O  
 Ste-Catherine, 1806  
 LAVALLÉE CHS  
 Côte St-Lambert, 35
- Marchands-tailleurs**  
 LANOTOT & CADOTTE  
 St-Laurent, 8
- Modistes**  
 ALLARD MILLE S.  
 St-André 451

- Musique en feuilles & Instruments**  
 AERTS, LOUIS  
 Ste-Catherine 1607  
 ED. ARCHAMBAULT  
 Ste-Catherine, 1686  
 Téléphone East 0000  
 HARDY EDMOND  
 Notre-Dame, 1676  
 YON J. G.  
 Ste-Catherine 1732
- Opticiens**  
 PÉTIT J.  
 Côte St Lambert 37
- Orchestres**  
 RATTO FRÈRES  
 St-Louis, 55  
 BLASI A  
 Sanguinet 147
- Pharmaciens**  
 BARIDON L. R.  
 St-Denis 202  
 LACHANCE S.  
 Ste-Catherine 1594
- Peintres**  
 DAVID THÉO.  
 Craig 500a

- Pianos et orgues**  
 FOISY FRÈRES  
 Ste-Catherine 1760  
 NORMANDIN R. A. D.  
 Laurier, 1, St-Henri
- Plombiers**  
 DALCOURT LUDGER  
 Ste-Catherine 1276
- Professeurs de chant**  
 CLERK ALEX.  
 Sherbrooke 353  
 COUTURE G.  
 Université 58
- Professeurs de guitare et mandoline**  
 LACHANCE A. C.  
 St-Hubert 181  
 LAMOUREUX PAUL  
 Lasalle 619
- Professeurs de piano**  
 ARCHAMBAULT J. D.  
 St-Christophe, 40  
 CONTANT A.  
 St-Hubert, 267

- Professeurs de violon**  
 MILO G.  
 Beaudry 262  
 GOULET J. J.  
 Cathcart 76
- Rédaction**  
 ROULLAUD HENRI  
 Champ-de-Mars 127
- Relieurs**  
 LÉVEILLÉ ED.  
 St-Gabriel 37
- Salles à manger**  
 MANSEAU G. N.  
 Dorchester 424
- Selliers**  
 MACDUFF JOS.  
 Ste-Catherine 1605  
 AUGER ED.  
 St-Laurent 300
- Traduction**  
 CHAMCOUX ELIS  
 St-Chs-Borromée 72